

PLANÈTE des SINGES

N.8
MENSUEL
5 Septembre 1977

3,50 Fr.

SUISSE : 2,80 F.S.
CANADA : 75 Cents
MAROC : 3,50 D.H.
TUNISIE : 350 M.





MENSUEL – N° 8. Septembre 1977

Rédaction-Administration : 6, rue Emile-Zola – LYON

ABONNEMENTS :

France : 1 an : F 40 00. Afrique du Nord,
Communauté, Etranger : F 46,00.

Correspondance : Editions Lug – 6, rue Emile-Zola – 69002
LYON

C.C.P. LYON 1418-89-A

Pour toute réponse ou changement d'adresse joindre un tim-
bre à 1,00 F

SOMMAIRE du N° 8

P. 3 : La Planète des Singes.

P. 24 : Les modes de la saison.

P. 34 : Les Proscrits de la Planète des Singes.

LE SECRET DE LA PLANÈTE *des* SINGES

2^{ème} EPISODE : **ESCLAVES!**

REFUSANT CONTRE TOUTE ÉVIDENCE DE CROIRE À LA SUPÉRIORITÉ DE LA BÊTE SUR L'HOMME, BRENT A PRÉFÉRÉ REMETTRE SON DESTIN ENTRE LES MAINS DE NOVA, LA FEMME PRIMITIVE...

QUE REPRÉSENTE POUR ELLE CE VILLAGE D'ARGILE SÈCHÉE ? BIEN QU'INCAPABLE DE PARLER, ELLE SEMBLE CONSCIENTE DES CAPACITÉS DE BRENT... ET DU DANGER QU'ILS COURENT...

D'UNE MAIN, ELLE ESSAIE DE LE BAILLONNER... L'EXPÉRIENCE LUI A APPRIS QUE DANS LE MONDE DES SINGES...



... L'HOMME DOIT SE TAIRE À TOUT PRIX...



KRATCH

... SOUTS PEINE DE MORT...

HALT!

... MONTREZ-VOUS... OU JE TIRE !





















MAIS SI JE COMPRENDS BIEN, CES "CRÉATURES" SE SONT RÉVÉLÉES INTELLIGENTES, QUI PROUVE QU'ELLES SOIENT ANIMÉES D'INTENTIONS HOSTILES À NOTRE ÉGARD ?

L'HOMME AUS- SI POSSÉDAIT L'INTELLIGENCE... IL N'EN A PAS MOINS PROFITÉ POUR HAÏR SON PROCHAIN ET ANÉANTIR LE MONDE OÙ IL VIVAIT !

NOUS AUTRES SINGES, AVONS TOUJOURS VÉCU DANS L'INNO- CENCE... UNE INNOCENCE QUE JE NE LAISSERAI CORROMPRE PAR NULLE CRÉATURE AU MONDE !



RÉPONDEZ- MOI : ÊTES- VOUS CONTRE L'INNOCEN- CE ?

NON ! CONTRE L'IGNORANCE !

NOUS AIMONS MIEUX LA VÉRITÉ !



ELLE EST TOUJOURS PRÉFÉ- RABLE !

BAH !

ESPÉREZ- VOUS ME VOIR RENIER MES PRIN- CIPES ?



J'ESPÈRE QU'EN MON ABSENCE VOUS VOUS INSTAUREREZ LES GAR- DIENS D'UN PRINCIPE PLUS NOBLE !

CELUI DE LA SCIENCE... JE VOUS DEMAN- DE À L'HEURE DU DANGER... D'OUBLIER VOS CONVICTIONS PERSONNEL- LES !



VOUS AVEZ NOTRE PAROLE, D' ZAILUS... SI ELLE S'OBSTINE... JE... JE... LA GIFLERAI !

MERCI, CORNÉ- LIUS... MAIS JE VOUS EN PRIE, PAS DE VIOLENCE !



JE COMpte SUR VOUS DEUX !

ET NOUS, SIR, NOUS COMPTONS... SUR VOUS !



AU CAS OÙ JE NE REVIE- DRAIS PAS DE CETTE CON- FRONTATION AVEC L'INGON- NU, LE FUTUR DE NOTRE RACE EST ENTRE VOS MAINS !

NE PER- DEZ JAMAIS CELA DE VUE !



AU REVOR, SIR... ET BONNE CHANCE !



À MIDI, BRENT ET NOVA, SA COMPAGNE MUETTE, SE METTENT EN ROUTE POUR LA ZONE INTERDITE...

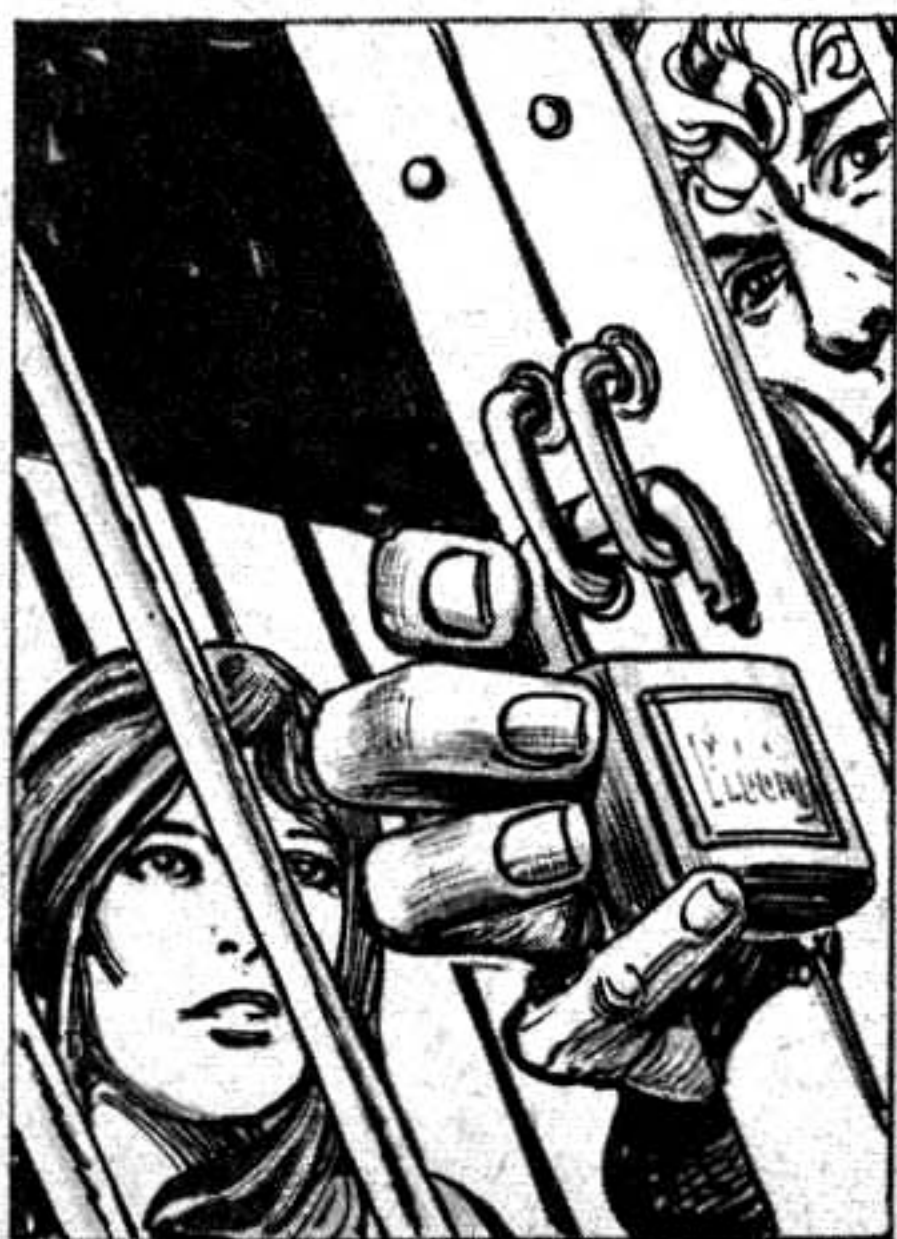
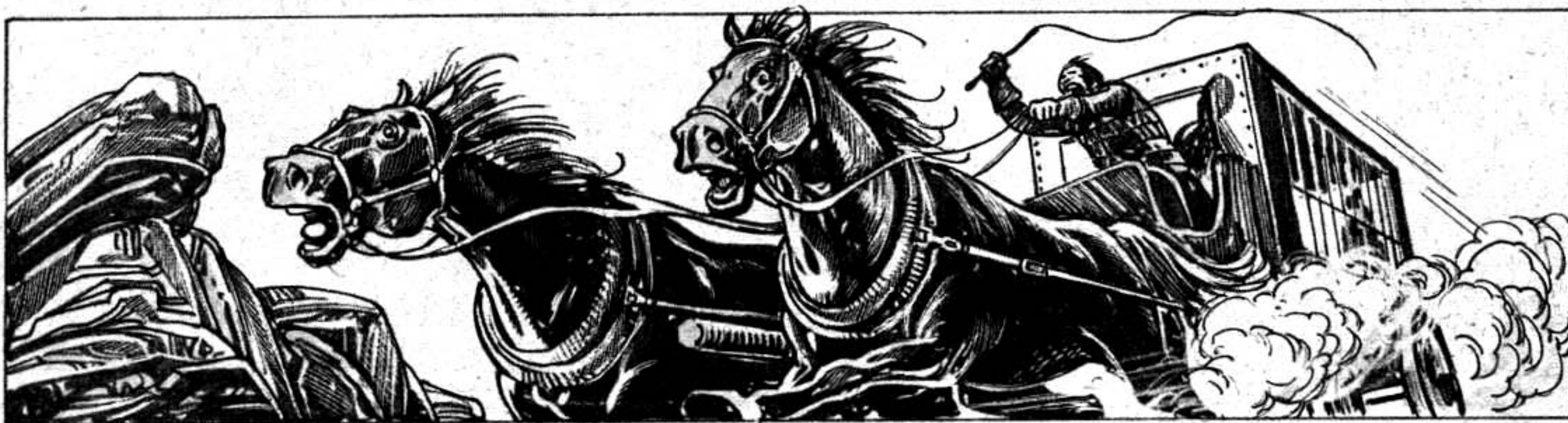
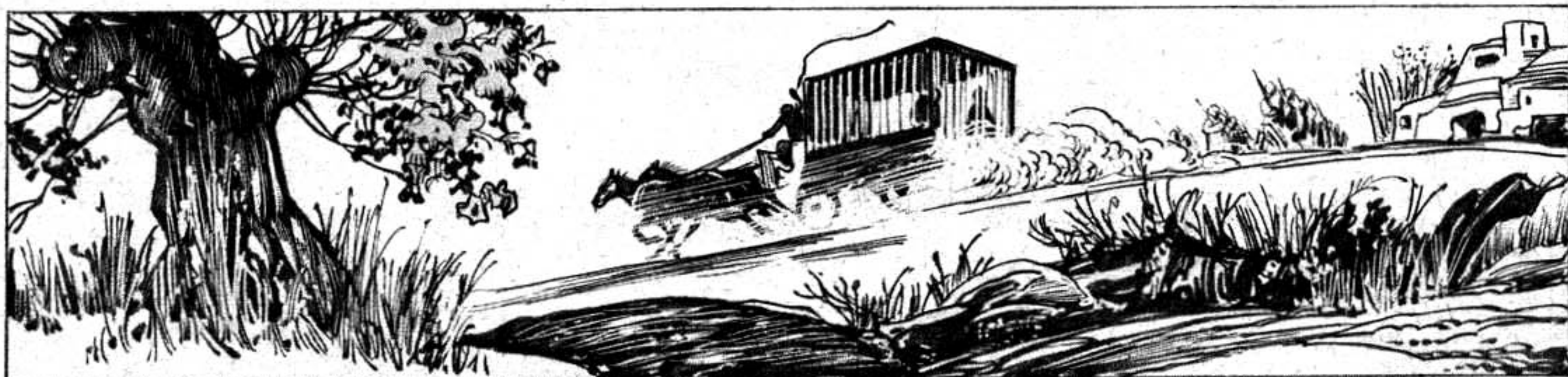
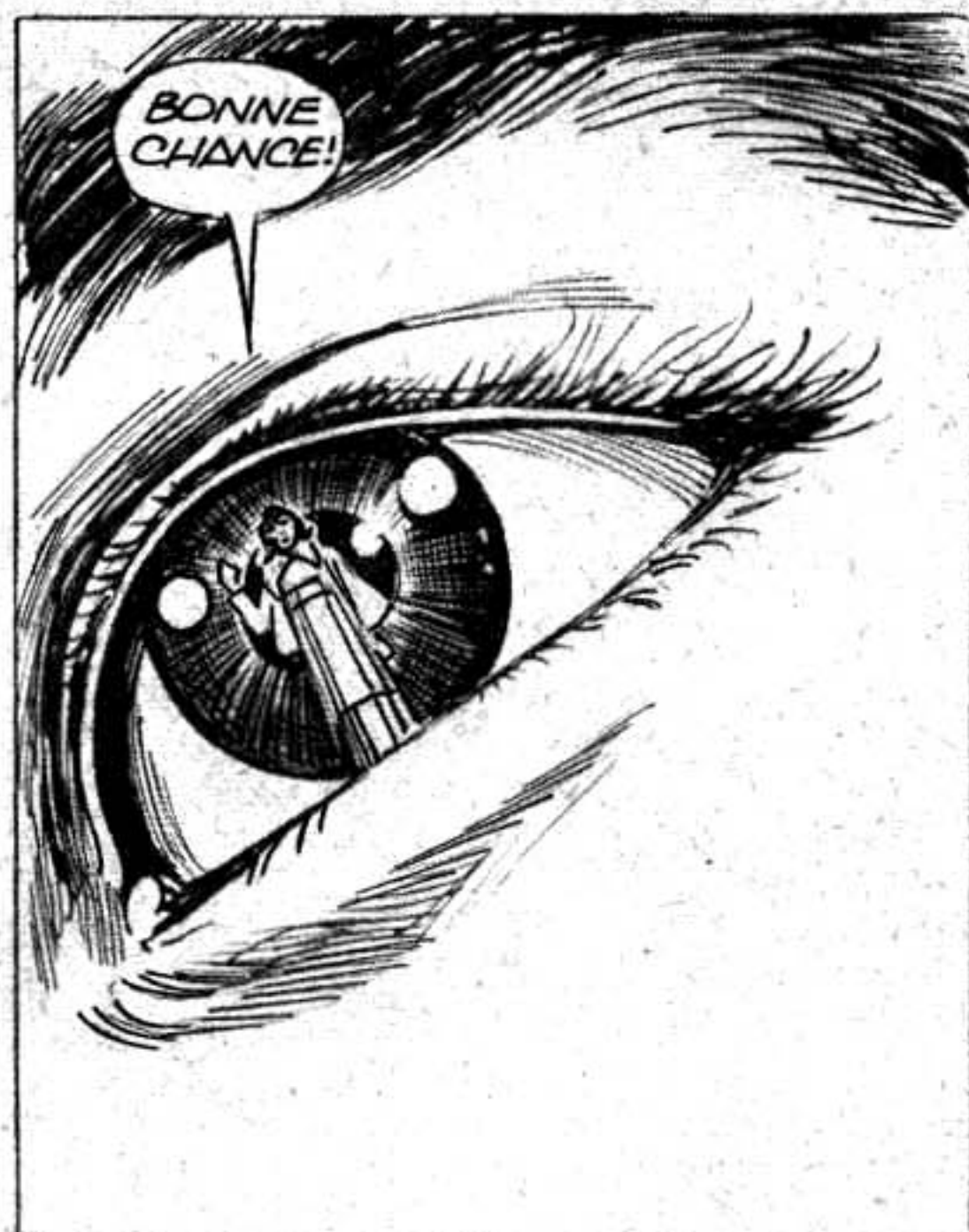
















IL FALDRA
UNE HEURE
DE CHEVAL-
CHÉE DEMEN-
TE POUR QUE
L'ESCADRON
SIMIEN SE
LAISSE ENFIN
DISTANCER...

HALTE, NOVA...
ON LES A
SEMÉS!

ET DE TOUTE FAÇON,
JE N'OUS VOIS PAS
GALOPER DANS CE
CHAMP D'ÉBOLIS!



TIENS... ON
DIRAIT L'ENTRÉE
D'UNE CAVERNE!



JE VAIS L'EX-
PLORER... S'IL Y
AVAIT UNE AU-
TRE SORTIE...



... NOUS POUR-
RIONS FAIRE
PERDRE DÉFI-
NITIVEMENT
NOS TRACES!



N'EST-CE PAS
ICI QUE LES
ÉCLAIREURS ONT
DISPARU, MON
CAPITAINE?

OUI!

QUI SAIT
CE QUE
LES HUI-
MAINS VONT
TROUVER
LÀ-DEDANS?



"RIEN... SAUF
LA MORT!"

AVANCE, NOVA.
TU VOIS CETTE
LUMIÈRE?
IL DOIT Y
AVOIR UNE
SALLE AU
BOUT DE
CETTE GALE-
RIE!

UN RAI DE LUMIÈRE LIVIDE ÉCLAIRE LA VASTE SALLE SOUTERRAINE... MAIS LORSQUE BRENT S'AVANCE SUR LE SEUIL... ILS SENT



...L'UNIVERS BASCULER!

NON...
OH...
NON!



LA LUMIÈRE GRISE FILTRE À TRAVERS LES FISSURES DE LA VOÛTE... DES STALACTITES PENDENT AUX POLITRES ROUILLÉES ET TORDUES... UNE GOUTTE D'EAU TOMBE RÉGULIÈREMENT COMME UN ÉCHO MOQUEUR.

LES RAILS REFLÈTENT FAIBLEMENT LA LUEUR AVARE... LES PANCARTES DE MANTELÉES PENDENT... LA DÉSOLATION ET L'HORREUR SONT PRESQUE TANGIBLES...



SUR CETTE STATION DE MÉTRO NEW-YORKAISE... 2000 ANS DE LENTE DÉCRÉPITUDE ONT PASSÉ...

L'HORREUR AUGMENTE LORSQUE L'ASTRONaute BRENT RÉALISE QU'IL EST ENFIN DE RETOUR... SUR TERRE!

PROCHAIN LE GRAND PRÊTRE DE L'ÉPIQUE: LA BOMBE!

20

ABDICATION

LE ROI **LION** GUETTE SA PROIE PRÈS D'UN POINT D'EAU. MAIS SOUDAIN L'APPROCHE D'UN DANGER LUI FAIT ABANDONNER SON POSTE.



UN TROUPEAU D'ÉLÉPHANTS EST EN VUE...



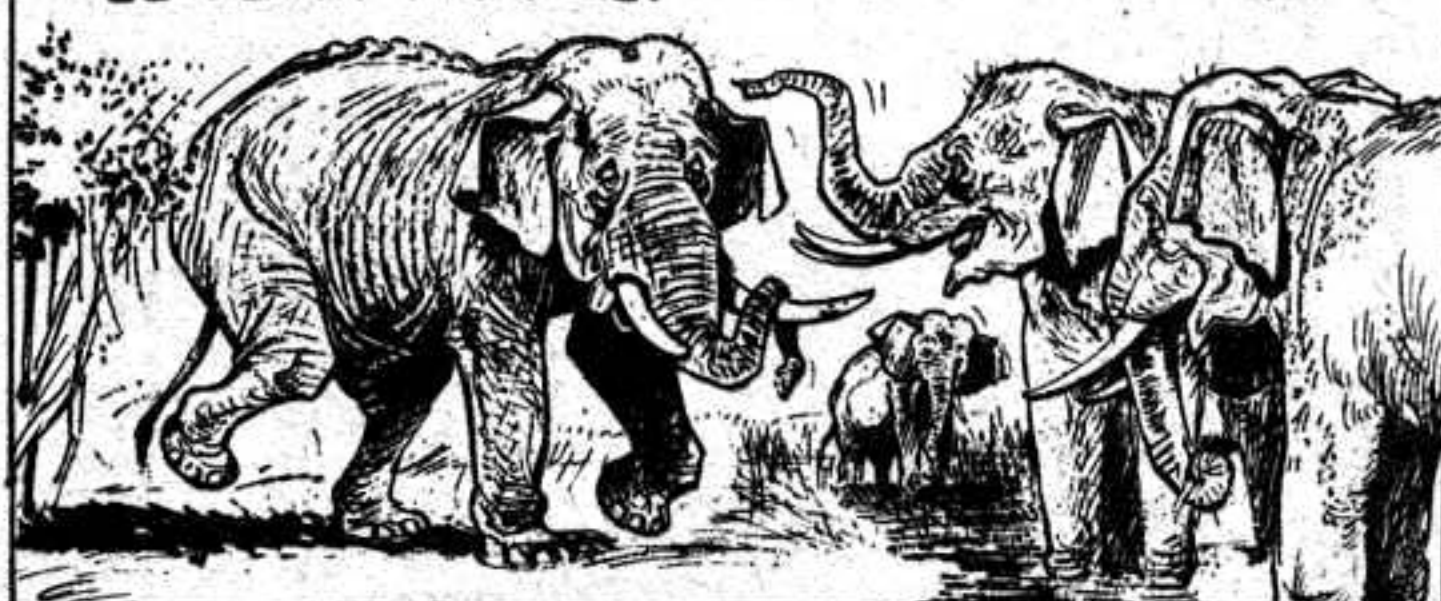
... ET LE MONARQUE BAT EN RETRAITE...

RÉSURRECTION

UN GROS ÉLÉPHANT VIENT DE SE FAIRE PIQUER PAR UN **COBRA**. LE CROYANT TOUCHÉ À MORT, SES COMPAGNONS L'ABANDONNENT.



MAIS UN PEU PLUS TARD, LE BLESSÉ REJOINT SON TROUPEAU. SON ÉNORME MASSE LUI A PERMIS DE LUTTER VICTORIEUSEMENT CONTRE LE VENIN MORTEL.



LUG-REVUE

BLEK 321 : Un mystérieux « spectre » terrorise les Indiens. BLEK parvient à le démasquer, mais, pour le soustraire à la vengeance expéditive de ces derniers, il lui fait subir les Trois Épreuves Mortelles. LE CAVALIER SANS NOM, alias Bussy d'Amboise, Ferrin et Petit Charles se rendent en Navarre pour y chercher l'Émeraude à six pointes, emblème du commandement des Huguenots, que convoite le duc de Guise.

KIWI 269 : Un Allemand fou, Von Kradok, veut dominer l'Amérique. Alors se produit un événement incroyable : BLEK et les trappeurs s'unissent aux Anglais pour lutter contre l'ennemi commun ! Le shérif de Rivergate et sa fiancée Susan sont poursuivis par un mystérieux agresseur ; la petite-fille d'un de ses amis est enlevée par un bandit... LONE WOLF a du pain sur la planche.

NEVADA 362 : Washington a confié à MIKI une dangereuse mission : récupérer des documents secrets avant qu'ils ne soient remis à un espion : Montero. Une nouvelle histoire : trois hommes sont condamnés au bagne ; ils n'auront de cesse de s'évader du Petit Enfer pour prouver leur innocence. JED PUMA et Tashi se lancent sur les traces de « La Fouine », l'insaisissable voleur qui terrorise Trader Bourg.

OMBRAX 140 : OMBRAX et ses amis donnent une bonne leçon à des pistoleros qui mènent la vie dure à de pauvres bergers ; mais pourquoi le vieil Herbert est-il si attaché à son bœuf Neron et surtout à sa cloche ? GALAOR et Cahusac ont débarqué sur l'île de la Tortue. Ils parviennent à démasquer l'Olonnais mais celui-ci prépare sa vengeance.

RODEO 313 : Après la fin tragique de Billing et l'épilogue de l'affaire des Dakotas, TEX part en quête d'une tribu indienne qui sacrifie des jeunes filles à la « Reine des Nuits ». LES 2 DE L'APOCALYPSE sur les traces de deux aventuriers

voleurs d'un trésor. Sonora s'éprend de la fille d'un marchand d'armes texan... qui le livre au shérif, ainsi que Calvario.

YUMA 179 : ZAGOR rencontre Supermike, un personnage qui lui donnera du fil à retordre et qui, pour montrer sa supériorité, n'hésite pas à délivrer un pistolero et à le provoquer en duel. Le PETIT RANGER accompagne l'étrange professeur Wenzel chez les Nez Percés dont le comportement est de plus en plus inquiétant.

ZEMBLA 272 : Infernale et tragique odyssée de ZEMBLA, Rasmus et Yéyé à bord d'un vaisseau fantôme, en compagnie de trois dangereux bandits ! Du suspense à chaque page. Tels les dix petits nègres, les huit bandits du TOCARD GANG disparaissent tous les uns après les autres en voulant voler des lingots d'or.

COLLECTION SUPER-HEROS :

STRANGE 93 : Telle une horde démoniaque, les DE-VIANTS envahissent New-York ; une histoire écrite et dessinée par Jack Kirby. DAREDEVIL s'oppose au Messie Noir, un fanatique qui vient de délivrer les délinquants de Los Angeles. IRON MAN essaie de traquer le Contrôleur et ses esclaves. L'ARAIGNEE va de nouveau se trouver face au Bouffon Vert.

TITANS 10 : Une nouvelle équipe de vilains : le Griffon et la Nébuleuse Noire, s'en prend aux CHAMPIONS. DOC SAVAGE dans le Grand Nord, à la poursuite du Lycanthrope. SKULL enfin délivré de la Tour du Temps. Les GARDIENS DE LA GALAXIE sur la planète de l'Homme Minéral.

LE BOUFFON VERT (Album ARAIGNEE N° 1) : Les origines de l'Araignée ! L'Araignée face à son pire ennemi : le Bouffon Vert... par le célèbre tandem STAN LEE/STEVE DITKO.

SPECIAL STRANGE 9 - LE CONQUERANT (Album CONAN N° 4) sont toujours en vente.

SINGES TRADITIONNALISTES OU SINGES FUTURISTES ?



LES MODES DE LA SAISON

VUES PAR LES COUTURIERS DE LA PLANETE DES SINGES



Comment un singe élégant s'habille-t-il aux environs de l'an 4000 après Jésus-Christ ? La cité des Orangs-Outangs aurait-elle la réputation d'un Paris futuriste ? Qui lancera la mode ? Gorilles, Orangs-Outangs ou Chimpanzés ? En 1966, ces questions se posèrent avec acuité aux costumiers de « Planète des Singes ».

Tant que dura la mise au point des singes eux-mêmes, on eut d'autres chats à fouetter. D'ailleurs, il était vaguement question d'habiller les héros simiens à la mode du XX^e siècle... dans les grandes lignes, tout au moins. Complets, uniformes, vêtements de travail ne devaient pas différer essentiellement de nos habits de tous les jours. Les Gorilles policiers seraient affublés d'anciens uniformes de « marines » et les Chimpanzés du corps médical trouveraient leur bonheur au rayon des équipements hospitaliers du district. Les Orangs-Outangs, eux, se fourniraient dans des magasins de bon standing. Il n'y avait donc aucun problème... jusqu'à ce que les réalisateurs se mettent à envisager les choses de manière radicalement différente.

Maquillages, décors et scénario prenaient leur tournure définitive. Toute philosophie simienne se dessinait qui influait de plus en plus sur la mise en scène. Fatalement, on en vint à créer un style vestimentaire pour les singes.

LA MODE DES SINGES

Lorsqu'il devint certain que les protagonistes singes auraient, grâce à la dextérité des Chambers, une apparence authentiquement simienne – on avait craint

jusque-là d'avoir affaire à des Chimpanzés d'opérette – les spécialistes décidèrent de s'écarter délibérément de tout ce qui pourrait rappeler aux spectateurs le monde de tous les jours. La civilisation simienne devant tenir à la fois de l'Europe médiévale et du monde contemporain, il fallait trouver aux singes une mode vestimentaire en accord avec cette donnée.

Les premiers costumes ébauchés d'après ce postulat étaient pour le moins rudimentaires : imaginez des sacs à pommes de terre pourvus de manches et portés à la façon de tuniques par-dessus des pantalons longs ; le tout accompagné de minces chaussures arrondies. Ces costumes étant de couleur unie, ils donnaient dans l'ensemble une pauvre opinion de la technologie simienne. Ils conféraient à cette Terre du futur un aspect résolument grossier, voire même bestial... et les singes ainsi accoutrés ne donnaient nullement l'impression d'être les rois de la terre ! Pour un peuple aux connaissances scientifiques relativement évoluées, ce n'était pas fort !

Alors, on eut l'idée d'attribuer à chaque race une couleur déterminée : les Orangs-Outangs seraient en brun, les Chimpanzés en kaki et les puissants Gorilles en noir. Cette différenciation par la couleur gagnerait du temps puisque le même modèle serait repris pour tout un groupe ethnique.

Le nouveau costume comportait une chemise, un pantalon, des bottes et un veston. Les chemises avaient l'air d'avoir été cousues par des grand-mères chimpanzés en mal de lunettes : elles étaient pourvues de larges manches terminées par des franges et les finitions étaient réduites à leur plus simple expression.

Les pantalons, au contraire, avaient un petit air net et pimpant, s'assortissaient parfaitement aux vestons et leur coupe étudiée était mise en valeur par une étoffe satinée ornée de motifs brochés. Une bande de cuir à laquelle on avait donné l'aspect d'un travail artisanal soigné entourait le cou et les poignets. Les dessins en relief

qui la rehaussaient différaient en fonction de la race de celui qui la portait et qui de son rang dans la hiérarchie sociale. Bien entendu, le Docteur Zaïus avait droit à un grand luxe de symboles compliqués. On attribua aux autres membres du conseil des Orangs-Outangs des décorations un peu moins recherchées. Le célèbre docteur



portait en outre une paire superbe de gants de cuir assortie au reste de son costume, ce qui lui conférait une grande dignité.

Pour le Patriarche, on s'inspira des costumes de Zaïus et des notables Orangs-Outangs.

La mode des Gorilles s'apparentait davantage à l'uniforme qu'au vêtement civil. Leur veste était pourvue d'un crochet destiné à suspendre leur fusil et d'une poche où ils rangeraient leur masse d'arme.

Quand on arriva aux bottes, l'imagination des modélistes se déchaîna. Par égard pour les pieds des acteurs, on rendit l'intérieur aussi confortable que possible, mais pour l'extérieur, on ne lésina pas sur l'originalité. On les agrandit démesurément, et on détacha le gros orteil... ou le pouce ! N'oublions pas que les ancêtres de ces singes évolués vivaient tout de même dans les arbres !

Les jeunes Chimpanzés – qu'on ne voit d'ailleurs que rarement – portaient tous un costume identique.

ET LES HOMMES ?

Pour eux, le problème était tout autre. Ils apparaissaient soit en tant qu'esclaves peu intelligents investis de tâches subalternes, soit en tant qu'animaux servant à des expériences de laboratoire. Leur garde-robe – si l'on

peut dire – devait nécessairement s'en ressentir et leur mise ne devait témoigner d'aucune recherche.

Les hommes portent donc une sorte de pagne pour tout vêtement. Quant aux femmes, elles sont couvertes d'un deux-pièces rudimentaire. Par une coïncidence étrange, seule Nova fait preuve d'une élégance discrète.

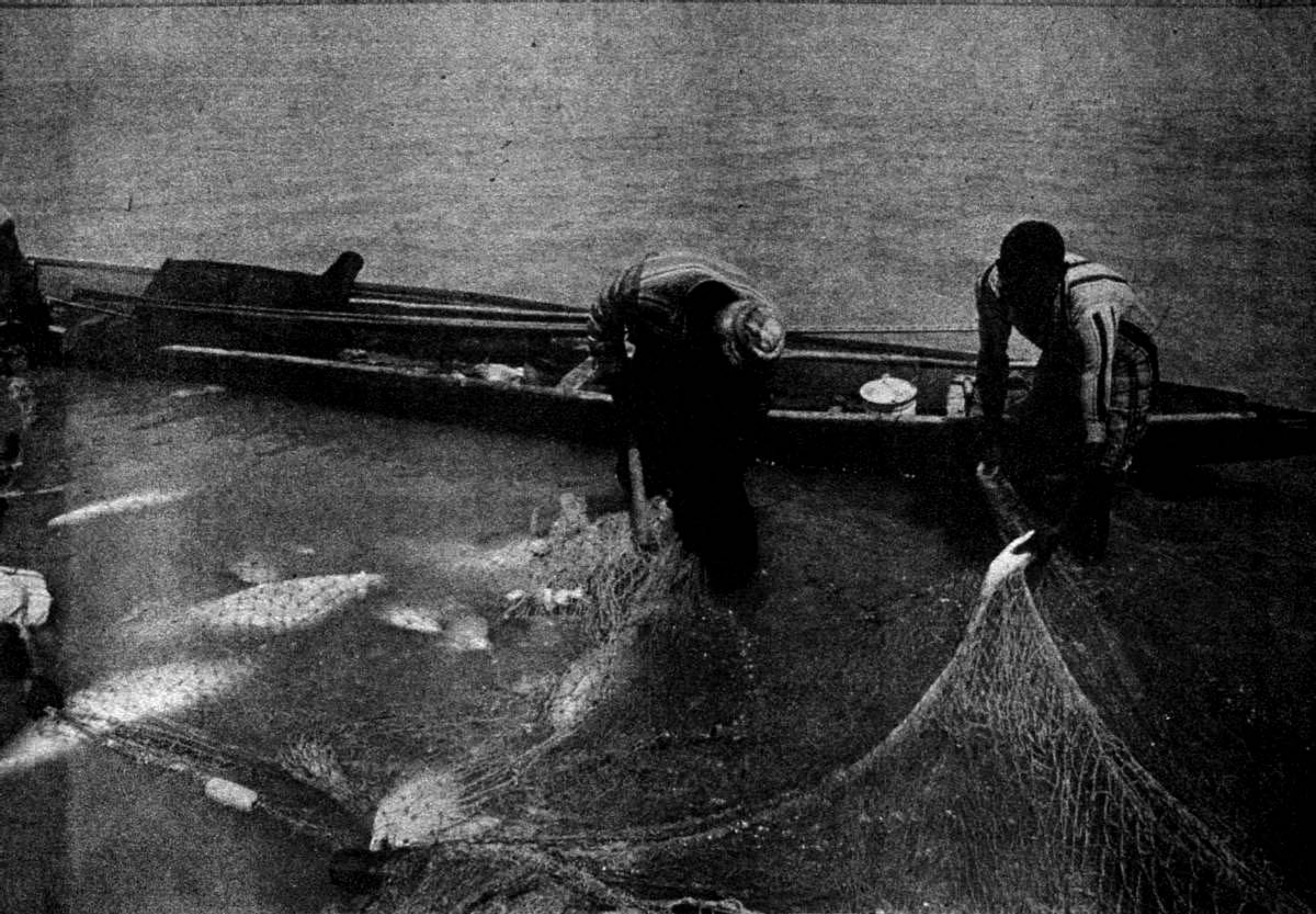
Au fur et à mesure que le tournage progressait, les vêtements de Taylor – alias Charlton Heston – prenaient un aspect de plus en plus minable... A la fin, il n'avait plus que le strict minimum sur le dos !

Les vêtements des humains furent probablement confectionnés en étoffes synthétiques ayant l'aspect de guenilles ou de feuilles mortes.

Lorsque nous voyons pour la première fois les trois voyageurs du cosmos, ils sont vêtus de combinaisons d'astronautes qui ressemblent à une version futuriste des uniformes de la N.A.S.A. ... même si on peut y lire les initiales : A.N.S.A. Ensuite, pour quitter la fusée, ils revêtent une sorte de scaphandre bizarre. On dit que l'habit fait l'homme, mais il faut reconnaître : ces costumes-là ne font pas grand-chose des acteurs qui les portent !

Les couturiers des singes avaient incontestablement mieux rempli leur contrat que les costumiers des astronautes !





LE marché d'Ayorou déployait ses charmes et ses fastes en cette fin d'après-midi ensoleillée. Les hommes, comme à l'accoutumée, faisaient assaut de coquetterie : énormes turbans, lithams de parfois 10 mètres qui, méticuleusement spiralés autour d'un visage au regard doux, les grandissaient d'un bon 50 centimètres ! Boubous somptueux, jaune vif, bleu profond, blanc éclatant, sur lesquels dégouлинаient de lourds pendentifs hétéroclites assortis de bracelets-montres, porte-clés, épingles de sûreté, porte-jarretières, cadenas..., pourvu que tout cela brille et cliquète ; véritables quincailleries ambulantes ! Leurs femmes, plus sobres, parfois vraiment belles, au parfum inattendu de beurre rance, dont elles s'enduisent les cheveux avec délectation... Quelques touristes, « instamateurs » enragés, audacieusement affublés de shorts et chemisettes, promenaient leur chair rose ou écarlate en jetant un regard surpris et incrédule sur ce paysage de rêve pour agence de voyages.

Ayorou, petit village à consonnance provençale... Ce n'est pourtant pas le bout du monde : si l'on fait Paris-Niamey en passant par Gao, on y est en quelques heures... Là où la route s'incurve sur le fleuve... Ce fleuve, le Niger, est le 9^e du monde. Né en Guinée à 800 mètres d'altitude et à 250 kilomètres de l'océan, il va parcourir 4 200 kilomètres avant de s'y jeter ! Et il amorce une courbe nord-est que l'on appelle « delta intérieur », vers le Mali... Estimés à plus de 100 000, les hommes qui exploitent les eaux du fleuve dans son delta central, sont presque exclusivement des « Sorkos ».

UN PEUPLE DE PECHEURS...

Ce que l'on connaît généralement des « Sorkos » tient à peu de choses : « exclusivement

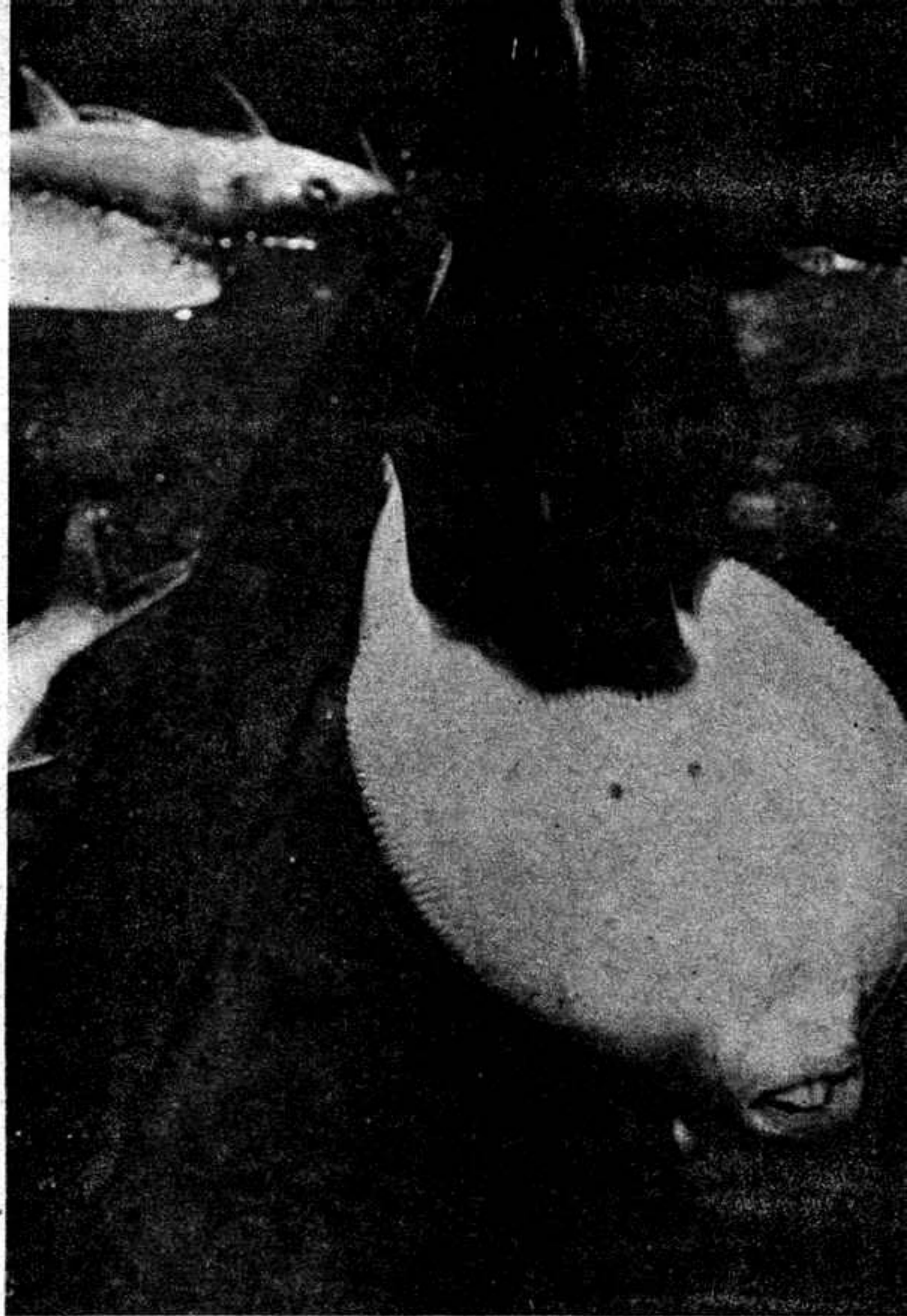
AU NIGER...

LES SORKOS

« MAITRES DE L'EAU »

*Sorkos détachant des silures pris
dans les mailles du filet.*

*« Poisson-ballon » qui se gonfle de peur
pour faire peur.*



pêcheurs, ethnie du Nigéria qui remonte le fleuve chaque année en pirogue, à partir du mois de mars (époque où les eaux du fleuve sont en décrue) jusqu'au bord du Niger et du Mali. Ils retrouvent leurs campements de pêche abandonnés l'année précédente : villages en banco (aggloméré de boue séchée et de paille), alignés le long du fleuve et constitués principalement par un grand nombre de fumoirs cylindriques. Ils pêchent pendant six mois, fumant l'essentiel de leur prise qu'ils revendront au Nigéria où ils retournent vers le mois d'octobre (époque où les eaux du fleuve sont en crue). Ils voyagent à bord de grandes pirogues de 20 mètres ; pratiquent occasionnellement le commerce de petites pirogues ramenées du Nigéria et revendues aux « Wogos » du fleuve (insulaire), qui s'en servent pour le travail dans les rizières ».

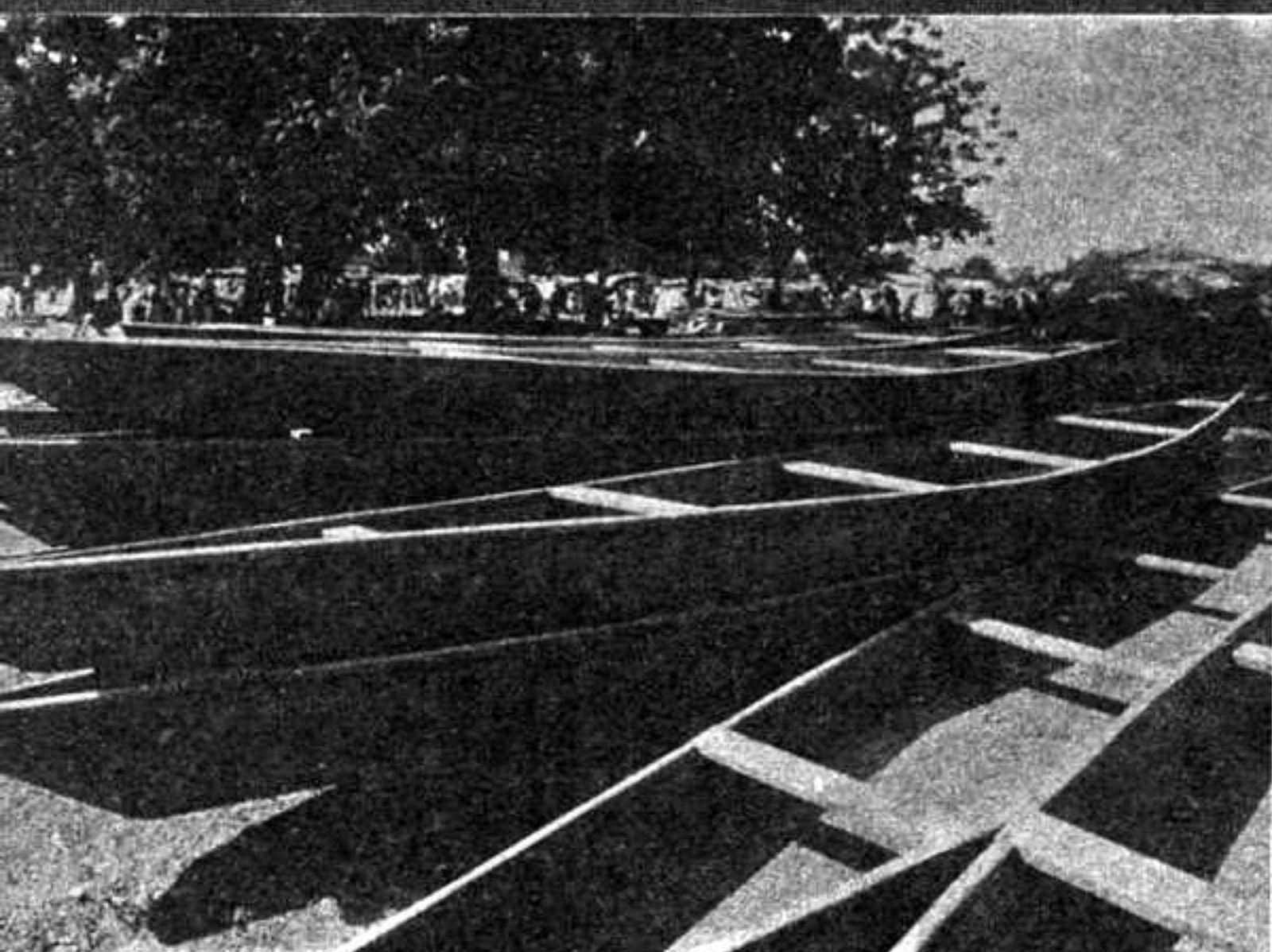
NOMADES...

Les Sorkos sont effectivement liés au rythme du fleuve dont ils tirent leurs ressources et mènent une vie de nomades qui les fait se déplacer avec toute leur famille vers les lieux les plus poissonneux. Ils n'ont pas de dialecte propre, car ils sont finalement d'origines ethniques très différentes et parlent tantôt l'une ou l'autre langue, selon la nécessité du voyage.

Les techniques les plus utilisées par les Sorkos sont les nasses et surtout le grand filet ou « senne ». Mais il existe, cependant, un grand nombre de moyens de pêche, car cette activité



A gauche : Fillette – A droite : Sorko pêchant sur les mares intérieures du pays en période de crue. Il se sert d'une gigantesquealebasse comme bouée.



Petites barques fabriquées par les Sorkos, amenées du Nigéria jusqu'au Niger pour être vendues aux riverains locaux.

Pêcheurs sur les marigots intérieurs et ramant sur leurs calebasses-bouées !

Jeune homme présentant une ligne dormante : il s'agit d'une corde sur laquelle sont posés tous les 10 cm des hameçons. Ce système de pêche est essentiellement utilisé dans les mares intérieures.

Village des sédentaires riverains. On remarque la maison proprement dite en « banco » (boue séchée) et surtout le « lit extérieur » sur lequel est posé une natte.



implique de leur part un grand effort d'ingéniosité : il faut pratiquement appliquer une technique de pêche propre à chaque espèce de poissons, d'une part, à chaque moment de l'année, d'autre part, selon que le fleuve est en crue ou en décrue ; selon que l'on pêche en basse profondeur ou au milieu du fleuve !

Il ne faut pas négliger non plus le fait qu'en période de crue – à partir de novembre – tentés par un plus gros rapport, les Sorkos vont pêcher dans les mares intérieures du pays, mais là uniquement à l'aide de petits filets, lignes dormantes et calebasses géantes qui leur servent de bouées.

Une « senne », tirée par un groupe de 6 à 8 hommes, est un filet de très grandes dimensions (2 à 4 mètres de haut sur plusieurs centaines de mètres de long), et qui vaut 500 000 CFA (soit 10 000 FF). A cela, il faut ajouter le prix d'une grande pirogue et souvent celui d'un hors-bord (60 000 CFA soit 1 200 FF pour la première, et 150 000 CFA soit 3 000 FF pour le second), sans compter une demi-douzaine de petits filets pour la pêche à la traîne et à l'épervier, et la même quantité de petites pirogues.

Tout ce matériel représente un investissement important, dont le montant atteint environ 800 000 CFA (16 000 FF). Faute de moyens personnels, le pêcheur est généralement amené à emprunter cet argent à un usurier et à le rembourser sur le produit de sa pêche pendant les 3 à 5 années suivantes. (Une coopérative sera alors chargée de la transformation et de la commercialisation du poisson). Ce matériel doit ensuite être maintenu en état et renouvelé environ tous les 7 à 10 ans.

Le produit brut de la pêche, qui ne dure que 5 à 6 mois dans l'année, dégage approximativement 480 000 à 500 000 CFA, ce qui conduit à un revenu annuel net d'environ 200 000 CFA. Rapporté aux mois d'activité de pêche, cela représente donc 40 000 CFA par pêcheur. Dans un pays où le revenu moyen par habitant n'excède pas les 20 000 CFA par an, cette activité apparaît donc comme des plus rentables !

Quand le pêcheur n'a pas de dettes à rembourser, ce sont les éléments féminins de sa famille qui sont chargés de la transformation et de la vente du butin. Une partie des prises est conservée pour la consommation familiale en poisson frais ; une autre pour la vente sur les marchés locaux et le troc contre les denrées nécessaires à la vie courante de ces nomades sur le fleuve : céréales, thé, sucre, bois pour les fumoirs, chaussures en plastique pour se prémunir contre les bacs d'huîtres, étoffes, etc; la dernière partie – la plus importante – est soit séchée, soit fumée et emportée au Nigéria.

Le séchage proprement dit s'effectue sur des poissons étêtés, vidés, écaillés, que l'on a au préalable laissés fermenter un jour ou deux dans l'eau, par simple exposition au soleil jusqu'à dessiccation totale. Une saveur particulière explique pourquoi il est très recherché et consommé comme condiment. Les espèces les plus soumises à ce traitement sont l'« hydrocyon » ou « poisson-chien » et le « lates niloticus » ou « capitaine ».

La conservation du poisson séché reste bonne en période sèche, mais des moisissures s'y déclarent en période de pluies et aussi lors de l'exportation vers des pays plus humides ou des régions côtières. Aussi a-t-on recours à un autre procédé : le fumage.

Le fumage traditionnel s'effectue en disposant le poisson sur de la paille et en mettant le feu à cette dernière (procédé utilisé pour les mares intérieures du pays). Sinon on utilise des fours sommaires où les petits poissons entiers et les gros, découpés en morceaux, sont laissés à griller au-dessus d'un feu de bois jusqu'à dessiccation.



Femme sorko vendant ses poissons au marché local.



Femme « bela » (les Belas sont les anciens esclaves des seigneurs touaregs venue vendre du bois contre des poissons).

A L'ECOLE DE LA PECHE...

Tous ces éléments d'ordre économique n'empêchent pas le moins du monde les Sorkos de vivre comme tout un chacun ou... presque ! d'avoir leurs habitudes, leurs mystères, leur pudeur, leurs croyances...

Ainsi les petites filles se baignent dans le fleuve mais se réunissent chez l'une ou l'autre pour faire leur toilette : là, elles se frottent les unes les autres, les bras, le cou, la tête, puis le dos, avec du beurre... Elles se maquillent de traits roses et blancs sous les yeux et sur les joues : ce qui est d'un effet ravissant ! Toute cette cérémonie se termine évidemment par des piailllements et des cris de joie au milieu de danses que rythment les pilons réduisant en farine le mil dans les mortiers, pour la traditionnelle « fura » ou bouillie de céréales du lendemain.

Les femmes, elles, sont essentiellement poissonnières : elles écaillent, éventrent, nettoient, lavent les poissons ; pendant que d'autres les dépècent, les pèsent, les sèchent au soleil, après les avoir enroulés sur eux-mêmes et maintenus dans cette position par un bâ-

tonnet de roseaux. Puis elles les mettent à fumer dans de grands fumoirs ronds qui font partie intégrante du village.

Les hommes, eux, sont chargés plus particulièrement du matériel et des techniques : ils tressent les nasses en osier qui servent à amasser le poisson ; ces nasses sont des sortes de palissades disposées sur les fonds du fleuve. Le pêcheur opère plus tard en refermant le demi-cercle sur le poisson qui est alors recueilli à l'épuisette. D'autres disposent des hameçons sur 50 mètres de corde (pour les lignes dormantes) et tous les 10 centimètres ! Le tout sur deux bâtons en forme de croix et... sans faire un écheveau qui eût fait le désespoir de Pénélope !

Il y a surtout cette « école de pêche », à défaut de toute scolarité... Apprendre à se méfier du redoutable poisson-chien qui entaille aussi bien les mailles des filets – sans cesse ravaudés par les vieux de la tribu – que les jambes des pêcheurs ! Se garder de toucher aux poissons-torpilles, oblongs, flasques, de peau grise et tachetée de noir, dont la chair est délicate, mais dont la peau surtout est traditionnellement prélevée et écoulée au profit des méandres compliqués et inquiétants de la pharmacopée indigène ! S'amuser de ces étranges poissons-ballons qui se gonflent, non pas d'orgueil comme le crapaud de la fable, mais plus prosaïquement de peur pour faire peur... Et il faut savoir aussi que les « capitaines » atteignent parfois le poids considérable de 60 kilos et qu'il faut alors se munir d'un bon gourdin pour les assommer ; que les bancs d'huîtres déchirent profondément, tant les filets que les mains ; et que les fonds unis, peut-être plus poissonneux, sont également le lieu de prédilection des hippopotames !

Tout ceci sous le regard bienveillant du « Génie de l'eau » ou « Maître de l'eau », représenté par une petite statuette appelée « Faro », qui n'est jamais exposée à la vue des femmes (qu'elle pourrait rendre stériles)..., mais invoquée à toutes fins et à tout moment.

Texte et photos : Catherine de Guillenchmidt, Serge d'Ydewalle, Agence VANDYSTADT.

MELVIN CALVIN

Toute vie sur terre, aussi bien celle des plantes que celle des animaux, dépend de la capacité qu'ont les plantes vertes de convertir l'énergie solaire en nourriture. Les créatures vivantes qui contiennent de la chlorophylle (les pigments verts) fixent cette énergie elles-mêmes. Toutes les autres, vous et moi compris, doivent absorber ces plantes pour vivre. Ceci est une paraphrase des mots prononcés par MELVIN CALVIN, professeur à l'Université de Californie et lauréat du Prix Nobel de chimie en 1961.

Calvin réussit à retracer le processus selon lequel les plantes vertes transforment l'énergie solaire en nourriture pour elles-mêmes et pour tous les autres êtres vivants. C'est ce que l'on appelle la photosynthèse.

Le processus lui-même avait été découvert au 18^e siècle par le savant Joseph PRIESTLY. Dans le compte rendu de sa série d'expériences qu'il appela

« De différentes sortes d'air », il explique comment des plantes en pleine croissance peuvent renouveler de l'air qui a été respiré ou contaminé.

Pour Calvin, le principe était simple : les plantes absorbent l'oxyde de carbone. Il se proposa de suivre celui-ci avec le Carbone 14 qui, étant radioactif, pouvait être suivi ou repéré.

Il serait impossible de faire de telles expériences en forêt où l'on ne peut contrôler les échanges qui se produisent. Calvin choisit comme plante de laboratoire une algue commune appelée la « Chlorelle » et qui est aujourd'hui le « fabricant d'oxygène » des vaisseaux spatiaux.

Ces expériences montrèrent que l'oxyde de carbone et l'eau se changent durant une toute petite fraction de seconde en acide dès qu'est commencé le phénomène de photosynthèse.

On découvrit que les plantes vertes ne produisaient pas que des hydrates de carbone, mais aussi des sucres et des amidons. En fait, elles produisent toutes les substances nécessaires aux créatures vivantes, y compris les protéines, les graisses et les enzymes.

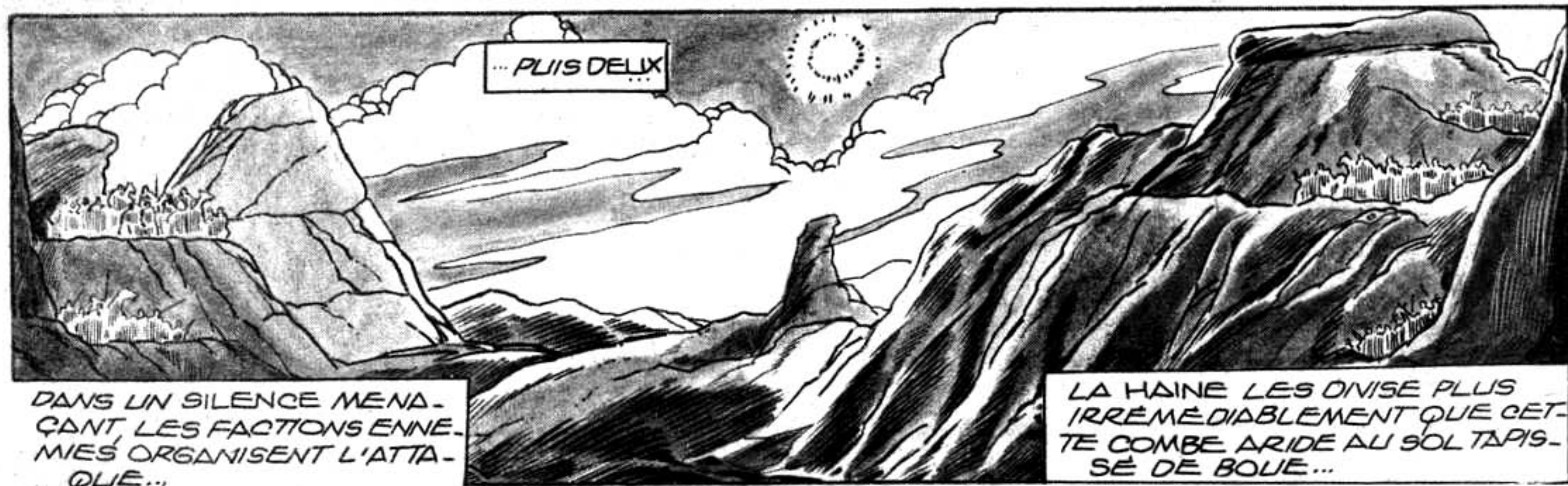
L'AUBE POINTE SUR LA
ZONE INTERDITE,
REGION MAUDITE
ENTRE TOUTES...



UNE HEURE
PASSE...



... PLUS DELUX



DANS UN SILENCE MENA-
ÇANT, LES FACTIONS ENNE-
MIES ORGANISENT L'ATTA-
QUE...

LA HAINE LES DIVISE PLUS
IRREMEDIABLEMENT QUE CET-
TE COMBE ARIDE AU SOL TAPIS-
SÉ DE BOUE...

SUR UNE CRÊTE
DOMINANT LA VALLÉE

BIEN SÛR, ILS
SONT NOMBREUX,
MAIS TU VAS LES VOIR
DÉGRINGOLER... SI
CES AVORTONS
CROIENT NOUS
FAIRE PEUR!



UNE VÉRITABLE
HORDE PRIMITIVE, IVOR!
ILS ONT LA FORCE
DE LEUR CÔTÉ!

POSSIBLE,
MAIS...

... NOUS, NOUS
AVONS LA RUSE!
NOUS VAINCRONS!

... ET SUR CELLE
D'EN FACE...





SUR UN VERSANT,
L'ACIER ET LA
HAINE...

BANDE DE
PLEUTRES ! ON
LES VOIT TREMBLER
D'ICI !



... SUR L'AUTRE...
DES ARMES
IDENTIQUES...

CES SALES
BÊTES
EMPESTENT
JUSQU'ICI !

LES FORCES EN
PRÉSENCE SE-
RAIENT-ELLES...



DONNEZ LE
SIGNAL À VOS
GORILLES !

BIEN,
SIR !



VOS
HOMMES
SONT-ILS
PRÊTS ?

OUI, SIR !

... MOINS DIFFÉREN-
TES QU'IL N'Y PARAÎT ?

LA ZONE INTERDITE
EST PROCLAMÉE TABOU
DEPUIS QUE LA VIE S'Y
EST ENBRASÉE AU LIEU
DE LA TERRIFIANTE
EXPLOSION...

... DE CETTE BRUME
VIOLETTE CHARGÉE DE
RADIO-ACTIVITÉ, LE
SPECTRE DE L'HOLD-
CAUSTE NUCLEAIRE...

EN DE RARES INSTANTS, UNE
ACTIVITÉ INTENSE Y RÉGNE
POURTANT. LES VIVANTS N'ONT
QU'UN DESIR : FAIRE
RESURGIR...

LE SILENCE S'ABAT,
TENDU ET CHARGÉ DE
MENACES. UN SILENCE
BREF, QUASI ÉLECTRI-
QUE... Soudain...



CHARGEZ!



À CE SIGNAL, DEUX TORRENTS
FURIEUX DÉVALENT LES PENTES
ROCHEUSES DANS UN TONNERRE
DE CLIQUETIS D'ARMES, DE
HURLEMENTS BELLIQUEUX...



... DE CHOCS DE SA-
BOTS DANS LA BOULE...



... DU SIF-
FLEMENT
DES ARCS...



... DE CRAQUEMENTS
DE CUIR ET
D'ACIER...



... SOLIDAIN DÉTENDUS



MAIS LES
CRIS...



... LES TOR-
NADES DE
FLAMMES...



... LES HEN-
NISSEMENTS
DES CHEVAUX

TOUT CELA SE PERD...

... LA PLAINTÉ
DES MORIRANTS...



... LES GRINCÉMENTS DE
HAÏNE...



... LES ÉCLATS DE FOLIE...



... MÊME LA GUERRE
EST OUBLIÉE. PERVER-
TI AU FIL DES ANNÉES, LE
VIEUX RÊVE DE FONDRE
UNE RACE PURE A FAIT
PLACE AU...

GAUCHEMAR DE

ON NE SE BAT NI POUR UN
IDÉAL NI POUR L'APPÂT DU
GAIN... IL N'Y A PLUS RIEN À
GAGNER...

NATIONALISME ET
RACISME ONT FAIT
LONG FEU: LES
FRONTIÈRES SONT DE-
PUIS LONGTEMPS ABO-
LIES, CAR LES RACES
HUMAINES DOIVENT
MAINTENANT FAIRE FACE
À UN CONFLIT D'ESPÈCES...



SCÉNARIO DE DOUG MOENCH - DESSINS DE ED. HANNIGAN ET JIM MOONEY.

L'EVOLUTION!

L'ENTENDEU DE LA BATAILLE,
C'EST L'EXTINCTION DE
L'ESPECE ADVERSE... LA
FUREUR ATAVIQUE DES
PELIPLADES PRIMITIVES
S'EST SOUDAIN EVEILLEE...
ON NE TUE PLUS MAINTENANT
QUE POUR RESTER
EN VIE...

LE PROBLEME SE REDUIT
A CELA...

MAIS CETTE GUERRE
CONTRE LA MORT N'EST
QU'UNE CHIMERE, PUISQUE...

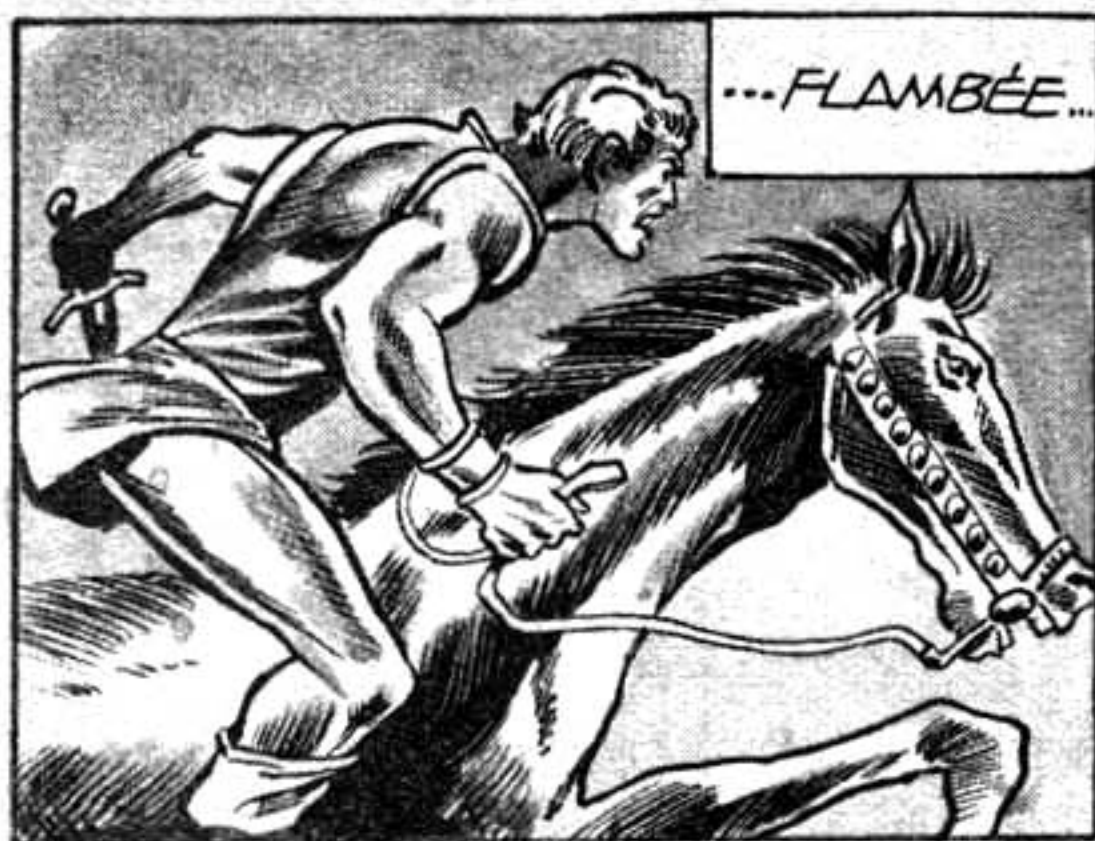


... SEULE LA MORT Y
TROUVERA SON COMPTE!



TOUTE LA JOURNÉE, LA BATAILLE FAIT RAGE... PEU À PEU, LA TERRE CARBONISÉE SE JONCHE DE VICTIMES... LA MORT GAGNE DU TERRAIN DANS UNE ENORME...





...FLAMBÉE...



... GUERRIÈRE ...



RIEN NE LES ARRÊTERA DONC ?

CHARGEZ ...



SIMIENS
CONTRE
HUMAINS...

... HUMAINS
CONTRE
SIMIENS...



YAAAAHHH!!

LA
TERREUR...

...ASSOURDIT
LES HURLE-
MENTS...



... ET LA MORT
RICANE...

CAR MAINTENANT, IL N'Y A
PLUS PERSONNE POUR PLEU-
RER LES MORTS... LES CLA-
MEURS SE SONT TUES... ON N'EN
TEND QUE LE VROMBISSEMENT
DES FLAMMES...

... PERSONNE N'A
GAGNÉ... TOUT CECI
N'A SERVI À RIEN!



LA HAINE ET LA MORT
ONT TRIOMPHÉ SUR
TOUTE LA LIGNE...

TOUT LE MONDE
S'EST UNI POUR
FAIRE LEUR
JEU...



LA MORT A ENFIN MIS
TOUT LE MONDE D'AC-
CORD... IL N'Y A PLUS NI
HUMAINS NI SIMIENS...



LA MORT SEULE
CHANTE
VICTOIRE...

... LA MORT...



... EST PARTOUT PRÉ-
SENTE... SOLITAIRE,
TANGIBLE...



MAIS NON,
CAR...

... ON A
BOUGÉ...

... LÀ-BAS, PARMI TOUTE CETTE IMMOBI-
LITÉ...



... LA
VIE!

OUI... MAIS UNE VIE BIEN
MISÉRABLE, QUI
N'ÉCHAPPERA JAMAIS
AU FILET TENDU DE
LA MORT...



... CAR SUR DES JAMBES
BRISÉES ET BRÛLÉES
ON NE VA PAS TRÈS
LOIN...

PAR DELÀ LE CHAMP DE-
VASTÉ, LA VIE SE MANI-
FESTE DE NOUVEAU...
OUI... DEUX ÊTRES ONT
ÉCHAPPÉ À LA MORT ET
CELUI-CI AVANCE FER-
MEMENT SUR DES JAM-



BES APPA-
REMMENT
INTACTES...
MAIS LES
BRAS PEN-
DENT...
INERTES!

SINGE
DU DIABLE!



POUOI?

TOUT ÇA EST DE
TA FAUTE... IM-
MONDE BRUTE!



TOUTS LES MIENS SONT
MORTS AU MILIEU D'UN
CHARNIER DE MONSTRES
PUANTS... PAR LA FAUTE
DES SINGES!

TAIS-TOI,
HUMAIN!

CETTE GUERRE,
QUI LA VOLAIT,
SINON VOUS? À QUI LA
FAUTE SI LA ZONE INTER-
DITE EST CE QU'ELLE
EST? C'EST VOUS QUI
ÊTES RESPONSABLES
DE TOUT!

PAR CONSÉQUENT,
DE PART L'AUTORI-
TÉ DU DROIT
SIMIEN, JE TE
CONDAMNE...



...À MORT!



ET QUOI ENCORE ?
MOI, AU NOM DE LA
DIGNITÉ HUMAINE,
JE TE CONDAMNE



...À FERMER
TA GRANDE
GUEULE, SAC
À PUCES!

...QU'IL EST BIEN
DIFFICILE À L'INFIR-
ME D'ASSASSINER
SON PROCHAIN...
L'HOMME SE RES-
SAISIT LE PREMIER

LA FAIM S'EN
CHARGERÀ!

TU TROUVES INDISPEN-
SABLE DE MOURIR ICI ?
PARTONS D'ABORD SOI-
GNER NOS BLESSURES,
ENSUITE, NOUS VER-
RONS BIEN QUI EST
LE PLUS FORT!

TOUT CELA
N'EST PAS DÉMUNI
D'UN CERTAIN BON
SENS!



IL FAUDRAIT

SIGNER UNE
TRÊVE... TEMPO-
RAIREMENT,
BIEN SÛR...

POUR NOUS EN-
TRAID... POUR NOUS
SERVIR L'UN DE L'AU-
TRE... ÇA VAUT MIEUX
QUE DE RESTER CLOUÉS
ICI SANS RIEN À
MANGER!

EH BIEN,
HUMAIN ?

DANS QUEL
BUT ?

CE MARCHÉ EST UN BLASPHEME CONTRE LA BELLE RACE SIMIENNE!



...TU VAS ME
PORTER! JE VAS
DÉCOUPER DES BAN-
DES DANS CET
UNIFORME!



PUIS JE M'ATTA-
CHERAI SUR
TON DOS!



ÇA IRA COMME
ÇA! LE TEMPS DE
PRENDRE UNE ARME,
JE M'INSTALLE...

"... SUR TES
ÉPAULES..."

REMUE-TOI
AVANT QUE LES VAL-
TOLIRS NOUS AIENT
REPÉRÉS, SINGE!

JE SAIS
CE QUE
J'AI À FAIRE,
NON ? DEPUIS
QUAND UN
HOMME DONNE-
T-IL DES
ORDRES À UN
GORILLE?

...ET SE POURSUIT SOUS LES MÊMES
AUSPICES. L'HOMME RÉFLÉCHIT... IL
DÉTIENT UNE POSITION-CLÉ... TOUT
SERAIT TELLEMENT FACILE...



SI TU VEUX
T'EN
SORTIR...

UN COUP BIEN PLACÉ...
LE SINGE NE SE REN-
DRAIT MÊME PAS COMP-
TE DE CE QUI LUI
ARRIVE...



...IL VAUT
MIEUX COOPÉ-
RER DE BONNE
GRÂCE!



SANS MES
JAMBES, TU
ES COINCÉ ICI
POUR
L'ÉTERNI-
TÉ!

L'HOMME A
RÉFLÉCHI...
MAIS IL N'A PAS
VU PLUS LOIN...

...LA RÉ-
FLEXION
A ÉTÉ MAL-
VAISE CON-
SEILLÈRE...

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE!
L'ASSOCIATION S'AMORCE
SUR UNE NOTE DE
FRANCHE INIMITIE...

LES HEURES PASSENT... LE SOL DÉ-
SERTIQUE DE LA ZONE INTERDITE A
FAIT PLACE À UNE FORÊT LUXURIANTE
DONT LES FEUILLAGES IRRADIENT PHOS-
PHORENT BIZARREMENT...

ARRÊTE
SINGE! LAIS-
SE-MOI ENCO-
CHER MON
ARC!

SKEE
SKEE

"... J'AI APERÇU QUELQUE CHOSE
QUI POURRAIT NOUS SERVIR..."

"... DE
SOUVER!"

EEEEEE

SKUTCH!

VIC-
TOIRE!

ALLONS LE
RAMASSER!

LE SOIR TOMBE... PER-
SONNE N'A DÉSARMÉ.
MAIS N'EST-IL PAS PLUS
SIMPLE D'APPELER LES
GENS PAR LEUR NOM?

JE CROIS
QUE C'EST
CUIT SALO-
MON!

TU ATTENDS
QUOI POUR DÉ-
COUPER? TU VOIS
PAS QUE JE CRÉ-
VE DE FAIM?



UN BRUIT...

TU ENTENDS?
QU'EST-CE?

...UNE SORTE DE TOURBIL-
LON... PUIS LE MONSTRE
JAILLIT DES SOUS-BOIS ENVI-
RONNANTS...

GRO
WKK!

SALOMON FAIT UN PAS EN
ARRIÈRE... LE MUFLE S'OUVRE
DÉMESUREMENT... UNE RAFALE
PESTILENTIELLE ET C'EST...



... LA CHUTE!

TOUT VA TRÈS VITE, AVEC UN MEU- GLEMENT RAUQUE, LE MONSTRE SE RUE À LA CHARGE.



GROWWW!

... SALOMON RIPOSTE DES DEUX PIEDS...



... ATTEIGNANT LA BÊTE AU MUFLE...

... ELLE TREBUCHE...



... ET VIENT S'EMPALER SUR LE POIGNARD DE JOVAN...



C'EST CE QUE TU ENTEN- DAI PAR "COOPÉRER", SALOMON?

OU S'EST-IL SIMP- LEMENT TROUVÉ QUE J'AVAIS CE POIGNARD TOUT PRÊT?

PAS DE RÉPONSE!

PLUS TARD...



SHRAK!
BOOM!

... ILS ERRENT...



... COMPLE- TEMENT TREMPÉS!

ON N'Y VOIT PAS À UN MÈTRE AVEC CE DÉLUGE ... JE ME DEMAN- DE POURQUOI JE CONTINUE!

TU VOIS UNE RAISON VALABLE DE S'ARRÊ- TER DANS CE DÉSERT, TOI?

SI ON SE DÉPÊCHE PAS DE TROUVER UN ABRI, ON EST BONS POUR CREVER LÀ, MOI, JE TE LE DIS!





" HÉ... PAS SI VITE : RE-
GARDE LÀ-HAUT, À
CÔTÉ DE L'AIGUILLE
ROCHEUSE..."



ON
DIRAIT
L'ENTRÉE
D'UNE CA-
VERNE,
NON?

C'EST
JUSTE!



"... DE LA LUMIÈRE...
C'EST OCCUPÉ... ON
POURRA PEUT-ÊTRE
SE CHAUFFER...
MANGER..."



L'ASCENSION SERA LONGUE
ET PÉRILLEUSE... CHAQUE
PAS PEUT ENGENDRER LE
DÉSASTRE, CAR...

PRIMO : L'OBSCURITÉ
COMPLIQUE LES CHO-
SES AU-DELÀ DU
POSSIBLE...

SECUNDO : NOS ALPINISTES DE
CHOC SONT DEUX INFIRMES
ENCOMBRÉS L'UN DE
L'AUTRE...



TERTIO : LA PENTE ABRU-
TE, DÉJÀ GLISSANTE
PAR BEAU TEMPS, DE-
VIENT IMPRATICABLE
PAR CETTE PLUIE
DILUVIENNE...



ET ENFIN : LE LIEN QUI UNIT
LES DEUX ASSOCIÉS EST SI
TÊNU QU'IL RISQUE DE SE
ROMPRE NET À LA PREMIÈ-
RE OCCASION...



SOLIDAIN



L'ÉPRELIVE!



TU TIENS
UNE OCCA-
SION, JOVAN.
UNE SECOURS-
SE... ET TE
VOILÀ
DEBARRASSÉ
DE TES
JAMBES!

LA FERME!
LANCE-TOI
PLUTÔT EN
AVANT!



... UN PEU DE NERF
OU JE VAIS LÂCHER
PRISE, BON SANG!

UN SINGE... DEVOIR QUELQUE
CHOSE À UN HUMAIN L'ATTENDS
QUE J'AILLE MIEUX! J'AURA TA
PEAU, JOVAN!



TU
VERRAS!



MES BRAS PEU-
VENT QUAND MÊME
PAS TOUT FAIRE!
AIDE-TOI DE TES
JAMBES!

J'EN AI AU-
TANT À TON SER-
VICE, SALOMON,
CROIS-MOI... MAIS
NOUS VOICI
ARRIVÉS...



... POUR
L'INSTANT,
IL FAUT
SONGER...

ON PEUT
DIRE QUE TU
ME DOIS UNE
FIÈRE
CHANDELLE!



... À NOUS ABRI-
TER DE CE
DÉLUGE!

IL SE RETOURNE ET SEMBLE
SURPRIS...



VOUS ÊTES DEUX ?
UNE BIEN ÉTRANGE
ASSOCIATION EN VÉ-
RITÉ!

JE N'AVAIS ENTENDU QU'UN
BRUIT DE PAS... JE VOIS CE QUI
VOUS OBLIGE À VOUS TOLÉRER
L'UN L'AUTRE!



ÉVIDEMMENT!
MAIS ASSEYEZ-
VOUS DONC... J'AI LÀ
UN ONGUENT QUI
VOUS SOULAGERA.
VOS PANSEMENTS
ONT BESOIN
D'ÊTRE
CHANGÉS!

LA VIVE LUMIÈRE DU
FOYER ÉCLAIRE UN IN-
TÉRIEUR SOMMAIRE-
MENT MÉLIÉ ET UNE
SILHOUETTE ACCROUPIE,
INDISTINCTE DANS LE CON-
TRE-JOUR



APPROCHE!
VIENS TE SÉCHER...
CES GROSSES
PLUIES VOUS
GLACENT JUS-
QU'ÀUX OS!

QUI
ÊTES-VOUS ?

UN VIEUX
SAGE...
UN ÊTRE
LIBRE!

JE VIS ICI EN
ERMITE. JE M'AP-
PELLE MORDECAÏ!



NOUS NOUS
TOLÉRONS
ERMITE, TU L'AS
DIT... DÈS QUE
NOUS SERONS
GUÉRIS... L'UN
DE NOUS SERA
DE TROP!

MAIS... ES-TU
UN SINGE OU UN
HOMME ?

NI L'UN...

... NI L'AUTRE !
C'EST POUR CELA
QUE JE SUIS ERMITE!

AINSI COMMENCE, DANS LA CAVERNE D'UN ERMITE NOMMÉ MORDECAÏ, UNE LONGUE PÉRIODE DE CONVALESCENCE...

MES BRAS VONT MIEUX, HUMAIN!

MES JAMBES AUSSI!

LES JOURS PASSENT, PACIFIÉS PAR LA PRÉSENCE SOLENNELLE DE MORDECAÏ, TOUJOURS EMPREINTE DE TRISTESSE...

VOUS VOUS HAÏREZ JUSQU'À LA MORT... ET POURTANT, LA PAIX SEULE PERMET D'APPRECIER LA VIE.

MÊME DANS VOTRE SOMMEIL, VOUS NE POUVEZ SUPPORTER DE VOUS FAIRE FACE!

TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE?

J'AI HÂTE DE LE DÉCOLL-VRIR!

TE SENS-TU PLUS FORT?

OUI... ÇA VA DE MIEUX EN MIEUX... D'ICI QUELQUES JOURS, JE POURRAI MARCHER!

LE FELI S'EST ÉTEINT EN MOI!

ENFIN, MES BRAS RÉPONDENT À MA VOLONTÉ! D'ICI QUELQUES JOURS, ILS FAIRONT TOUT CE QUE JE LEUR ORDONNERAI!

ET "QUELQUES JOURS" PLUS TARD...

VOUS VOICI PRÊTS À ME QUITTER ET À VOUS ENTRETUER!

PRÊTS À DÉCIDER LEQUEL DES DEUX MÉRITE DE VIVRE, TU VEUX DIRE, MORDECAÏ! LE MEILLEUR VAINCRA!

L'HEURE DE L'ÉPREUVE EST VENUE! LES ARMES DÉCIDERONT!

SI VOUS TENEZ À VOUS AFFRONTER, FAITES-LE... ON N'ARRÊTE PAS LA SOTTISE!

S'IL S'AGIT UNIQUEMENT DE SAVOIR LEQUEL DES DEUX EST SUPÉRIEUR À L'AUTRE, IL EST INUTILE DE VERSER DU SANG!

QUE VEUX-TU DIRE, ERMITE?

MAIS LA MORT DE L'UN RENDRA-T-ELLE LE TRIOMPHE DE L'AUTRE PLUS ÉVIDENT? LES ARMES NE SONT NULLEMENT INDISPENSABLES!



VOUS AURAIS-JE RECUEILLIS, SOIGNÉS, RENDUS À LA VIE, POUR ASSISTER À UN MEURTRE GRATUIT ? JE NE DEMANDE QU'UNE CHOSE : DÉCIDER MOI-MÊME DES MODALITÉS DU COMBAT !

EST-CE TROP VOUS DEMANDER ?

NON ! SI L'HUMAIN JURE DE M'OBEIR APRÈS SA DÉFAITE !

C'EST TOI QUI SERAS VAINCU, SALOMON. BON, TRÈS BIEN, JE SUIS D'ACCORD !

VOIR UN SINGE HUMILIÉ, ÇA DOIT PAYER !



LES VOICI À NOUVEAU AU PIED DU PITON ROCHEUX... LE CALME DE LA GROTTÉ N'EST PLUS QU'UN SOUVENIR...
VOS POIGNETS SONT LIÉS... TOUTE FUITE EST IMPOSSIBLE... D'ICI PEU, VOS SEULS POINGS AURONT PROUVÉ CE QUE VOUS NEZ TANT À SAVOIR !



J'AI LE CŒUR BRISÉ !

COMMENCEZ !



D'UNE BRUSQUE TRACTION SUR LA CEINTURE, SALOMON...

... ENTRE DANS LE VIF DU SUTET...



JOVAN CONTRE-ATTAQUE...

... SA DOLILEUR... SEUL, UN OISEAU EST TÉMOIN DE LA LUTTE...



MORDECAÏ, LUI, TOURNE LE DOS : IL COMPREND TROP BIEN...

AMER ET DÉSABUSÉ, IL SONGE :
ALLEZ-Y... BATTEZ-VOUS, PUIS-
QUE C'EST LE SEUL MOYEN DE
VOUS IMPOSER À VOUS
MÊME ET À
L'ADVERSAIRE ...



QUAND L'UN DE VOUS SERA SUR
LE CARREAU, ALORS, IL SERA
TEMPS DE VOUS DEMANDER...

... CE QU'AU
JUSTE, VOUS
AVEZ "PROLIVÉ"!



ALORS
HUMAIN...
ON DÉCRO-
CHE ?

TU AS VU
ÇA OÙ, ?
SINGE ?

LUTTE
ENTREMÊLÉE
DE PAROLES...

... QUI EXACER-
BENT LA
HAINE!



LES CLAQUEMENTS DE LA CEINTURE QUI LES
LIE SCANDENT CHAQUE COUP...

ET LE SOLEIL SE COUCHE, MAGNIFI-
QUE, FILTRÉ PAR LES RADIATIONS...

CES POINGS
SERRÉS, CES
GENOUX TREM-
BLANTS...

... CES ÂMES
CRISPÉES
...

... LE DOS OBSTINE-
MENT TOURNÉ DE
MORDECAÏ...



... QU'EST-CE
QUE ÇA ?
PROLIVÉ ?



LIN
SWING...

... ÇA FAIT
MAL...

LIN
AUTRE
SWING...

... ÇA FAIT
TOUT AUSSI
MAL...

DEUX SWINGS
SIMULTANÉS...

... QUI FRAPPENT
LE VIDE...



DEUX
CHUTES...

C'EST LA
FIN!

LIN LONG SILENCE
SUCCEDE AU CHOC SOURD
DES DEUX CORPS... ALORS,
MORDECAÏ SE
REDRESSE...

VOILÀ ! VOUS
SAVEZ QUI EST LE
PLUS FORT !

VOUS VOILÀ
BIEN AVAN-
CÉS, QUE LE
VAINQUEUR AI-
DE SON ADVER-
SAIRE...

SANS LIN
REGARD...



... POUR LES COMBATTANTS...

... À SE RELEVER. ET
PUISQUE JE VOUS AI AIDÉS
TOUTS DEUX, JE VOUS
DEMANDE DE PARTIR
ENSEMBLE VERS LE
SUD... RENDEZ-VOUS
À LA CITÉ DES AN-
CIENS, JADIS DÉTRUI-
TE PAR LE FEU

TOMBÉ
D'UN CIEL DÉ-
SERTÉ PAR DIEU.
ELLE SE TROUVE
DANS UNE RÉ-
GION NOMMÉE
LA ZONE IN-
TERDITE...
CONTEMPLER
LES RUINES
DE TOUT UN
PASSÉ... ET
VOUS COM-
PRENDREZ,
J'ESPÈRE
LE MAL QUE
VOUS AVEZ
FAIT !

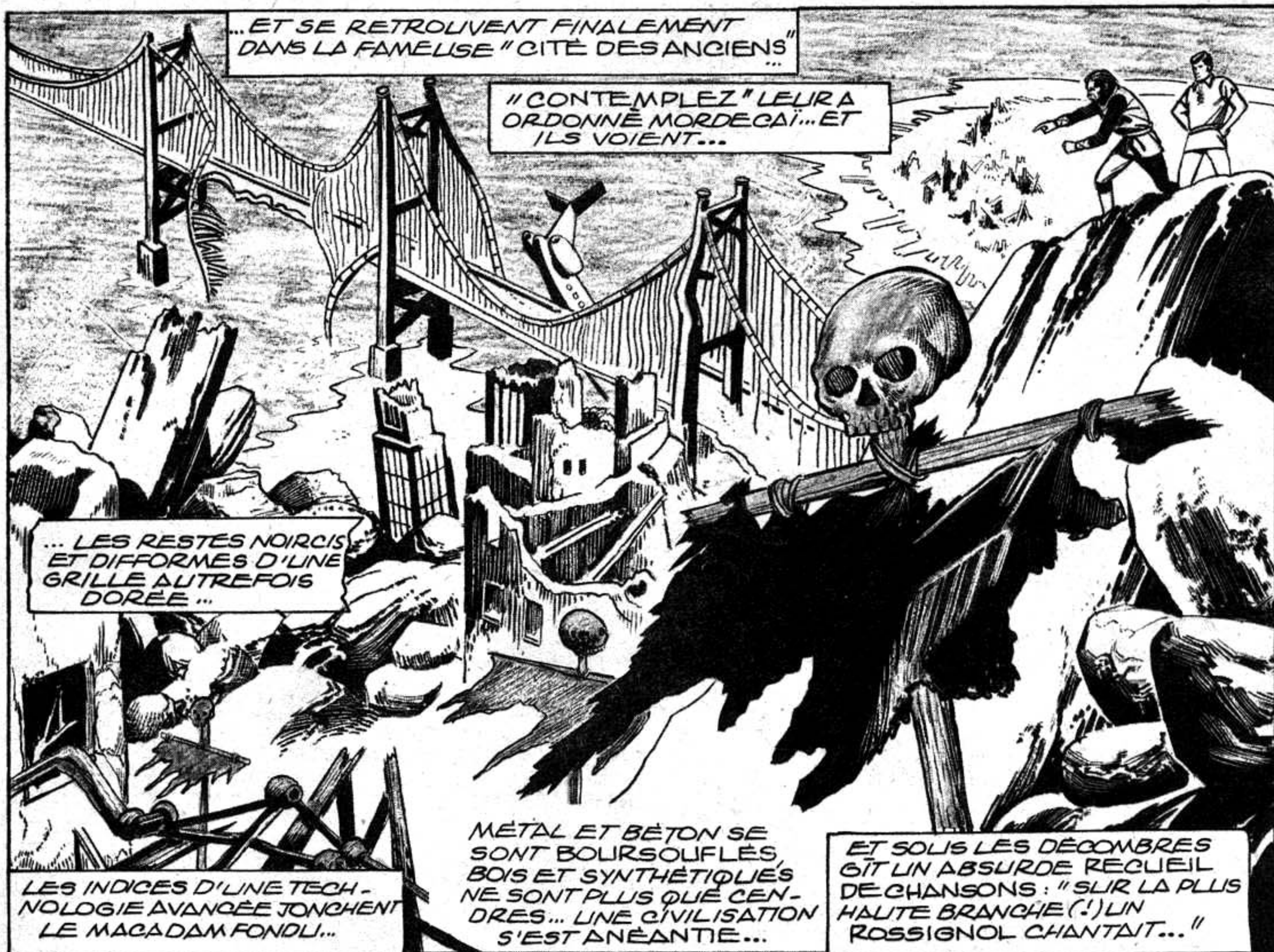


PARTEZ ! JE NE DÉSIRE
PAS SAVOIR QUI A
VAINCU, ET JE NE
VEUX PLUS JAMAIS
VOUS REVOIR !

JE SUIS
À LA FOIS
UN HOMME
ET UN SIN-
GE !

C'EST POURQUOI
JE VOUS RENIE
TOUTS LES DEUX !

CETTE VOIX EST SANS APPEL. ÉGAUX DANS
LA DÉFAITE, SALOMON ET JOVAN S'ÉLOIGNENT
SANS VOIR LES LARMES DE L'ERMITE...



...ET SE RETROUVENT FINALEMENT
DANS LA FAMEUSE "CITÉ DES ANCIENS"

"CONTEMPLER" LEUR A
ORDONNÉ MORDECAÏ...ET
ILS VOIENT...

... LES RESTES NOIRCIS
ET DIFFORMES D'UNE
GRILLE AUTREFOIS
DORÉE ...

LES INDICES D'UNE TECH-
NOLOGIE AVANCÉE TONCHENT
LE MACADAM FONDU...

MÉTAL ET BÉTON SE
SONT BOURSOUFLÉS,
BOIS ET SYNTHÉTIQUES
NE SONT PLUS QUE CEN-
DRES... UNE CIVILISATION
S'EST ANÉANTIE...

ET SOLIS LES DÉCOMBRES
GÎT UN ABSURDE RECUEIL
DE CHANSONS : "SUR LA PLUS
HAUTE BRANCHE (!) UN
ROSSIGNOL CHANTAIT..."



JOVAN... JE CROIS
QUE J'AI COMPRIS CE
QUE MORDECAÏ VOULAIT
DIRE...

OUI... ICI, SES
PAROLES PRENNENT
TOUT LEUR SENS!



C'EST
HORRIBLE!

ON DIRAIT
QUE C'EST
HANTÉ!



OUI, JOVAN,
PAR LE FANTÔ-
ME DE LA
GRANDE
GUERRE!

JE LE
VOIS
PRESQUE!



À QUOI
ÇA POURRAIT
RESSEMBLER
AVANT?



ÇA DEVAIT AVOIR
GRAND AIR!

COMME TOUT
CE QUI N'A JA-
MAIS CONNU LA
DÉFÊTE!

QUELLE
HORRIBLE
TRISTESSE!



PEUT-ÊTRE
QUE LA GUER-
RE EST TOU-
JOURS UNE
CHOSE TRISTE,
SALOMON!

IL Y A QUEL-
QUE CHOSE DE
PLUS TRISTE
ENCORE, JOVAN!
LA HAÏNE QUI L'A
ENGENDRÉE!

ELLE NOUS
A DIVISÉS, TOI ET
MOI, COMME ELLE
A DIVISÉ NOS
PEUPLES!

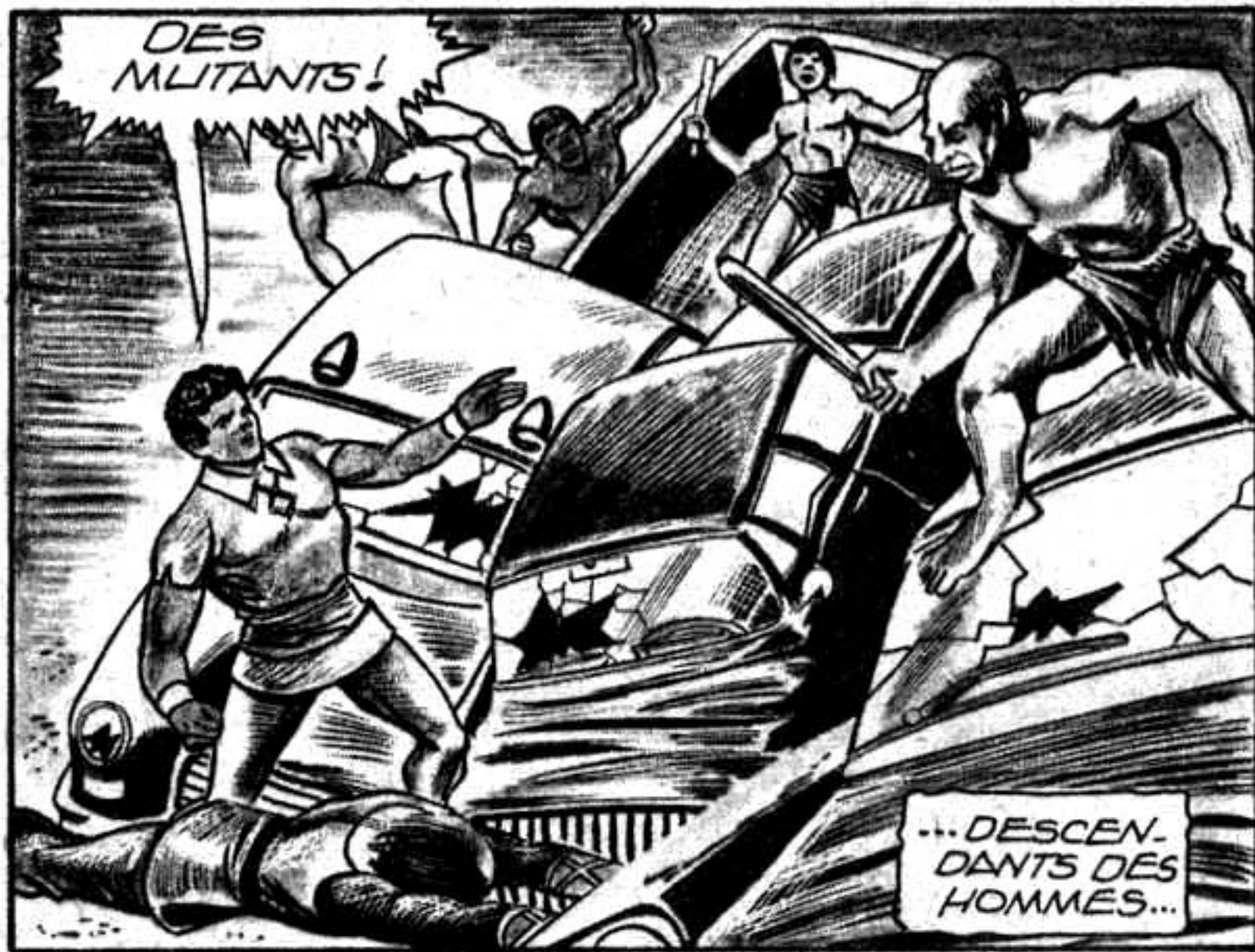


C'EST ELLE QUI A
FAIT DE CETTE CITÉ
UN AMAS DE RUINES...
IL N'Y A EU D'AUTRE
VAINQUEUR QUE LA
MORT!



ILS ONT DÛ
CONSACRER BEAU-
COUP DE TEMPS
À SE HAÏR... ET
MAINTENANT PER-
SONNE NE HAÏT
PLUS PERSON-
NE!

MORDECAÏ
AVAIT
RAISON!





CHACUN TIEN UN
CÔTÉ DE LA RUE...

LES EFFECTIFS
AUGMENTENT
SANS CESSÉ...

CHAR..GEZ!



...TANDIS QUE DE L'AUTRE
CÔTÉ...



ET D'UN
CÔTÉ...

DEUX ESPÈCES DIVISÉES PAR LA HAINE... ET EN
CONTREBAS, LES CADAVRES DE DEUX AMIS!

LA ZONE INTERDITE EST PROCLAMÉE TABOU
DEPUIS QUE LA VIE S'Y EST EMBRASÉE AU MILIEU DE
LA TERRIFIANTE EXPLOSION... EN DE RARES INSTANTS
UNE ACTIVITÉ INTENSE Y RÉGNE... POUR QUE LES
ÊTRES VICTIMES DE RADIATIONS INFERNALES Y
RESSUSCITENT LE SPECTRE DE LA GUERRE...

...ET PERPÈTUENT
LA TRADITION
MILLENAIRE...



L'HISTOIRE
EST UN...

...ÉTERNEL...

...RECOMMEN-
CEMENT!

25



LA FABULEUSE COLLECTION SUPER-HEROS LUG :
Un album et deux formats géants en couleurs !

LES FANTASTIQUES

sur la planète des Skrulls

où s'affrontent

LA CHOSE et **TORGO** !

Le retour des **TERRIFICS** !

•

Les nouveaux **X-MEN**

l'étonnant **ARAIGNEE**

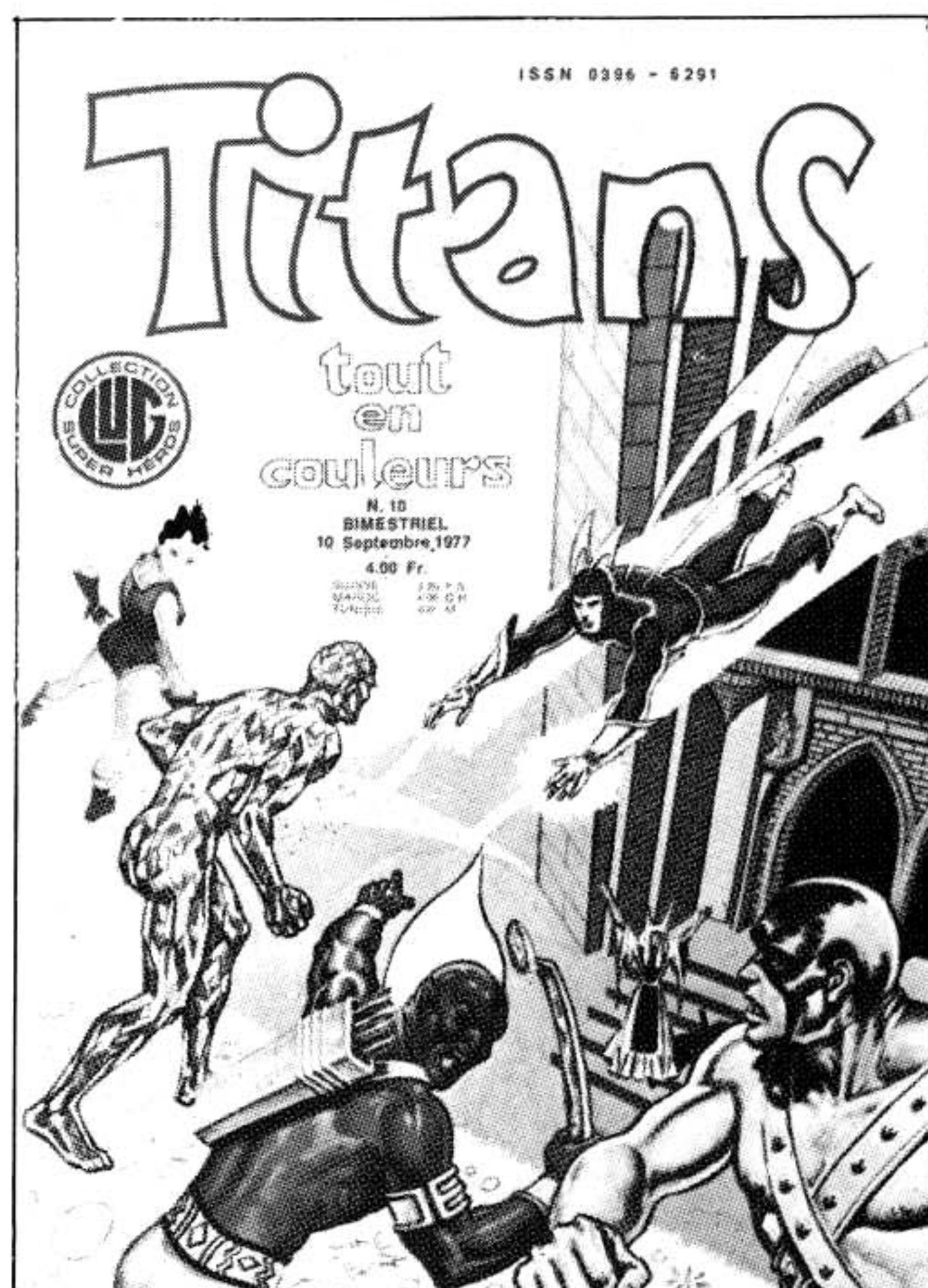
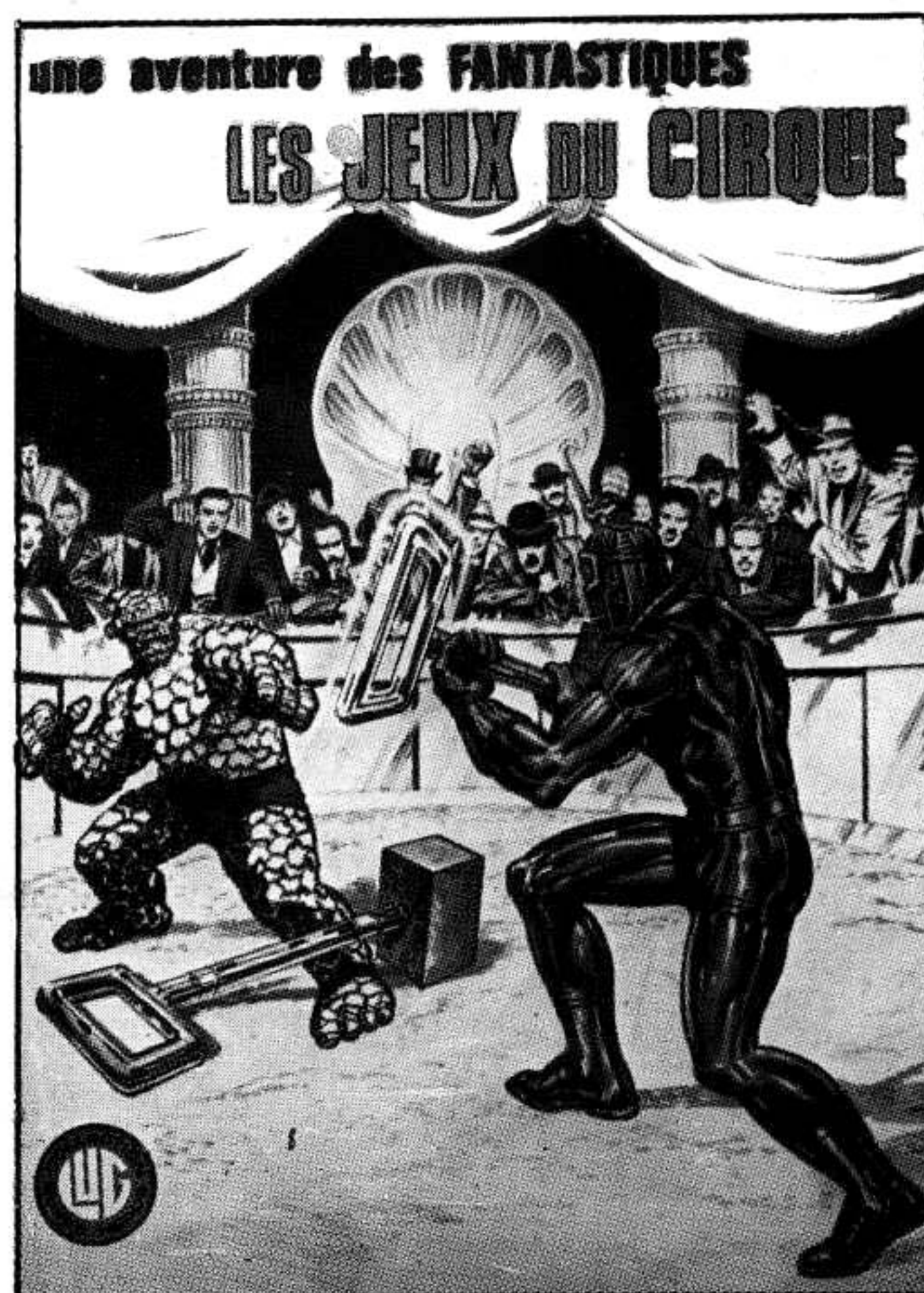
LA CHOSE dans :

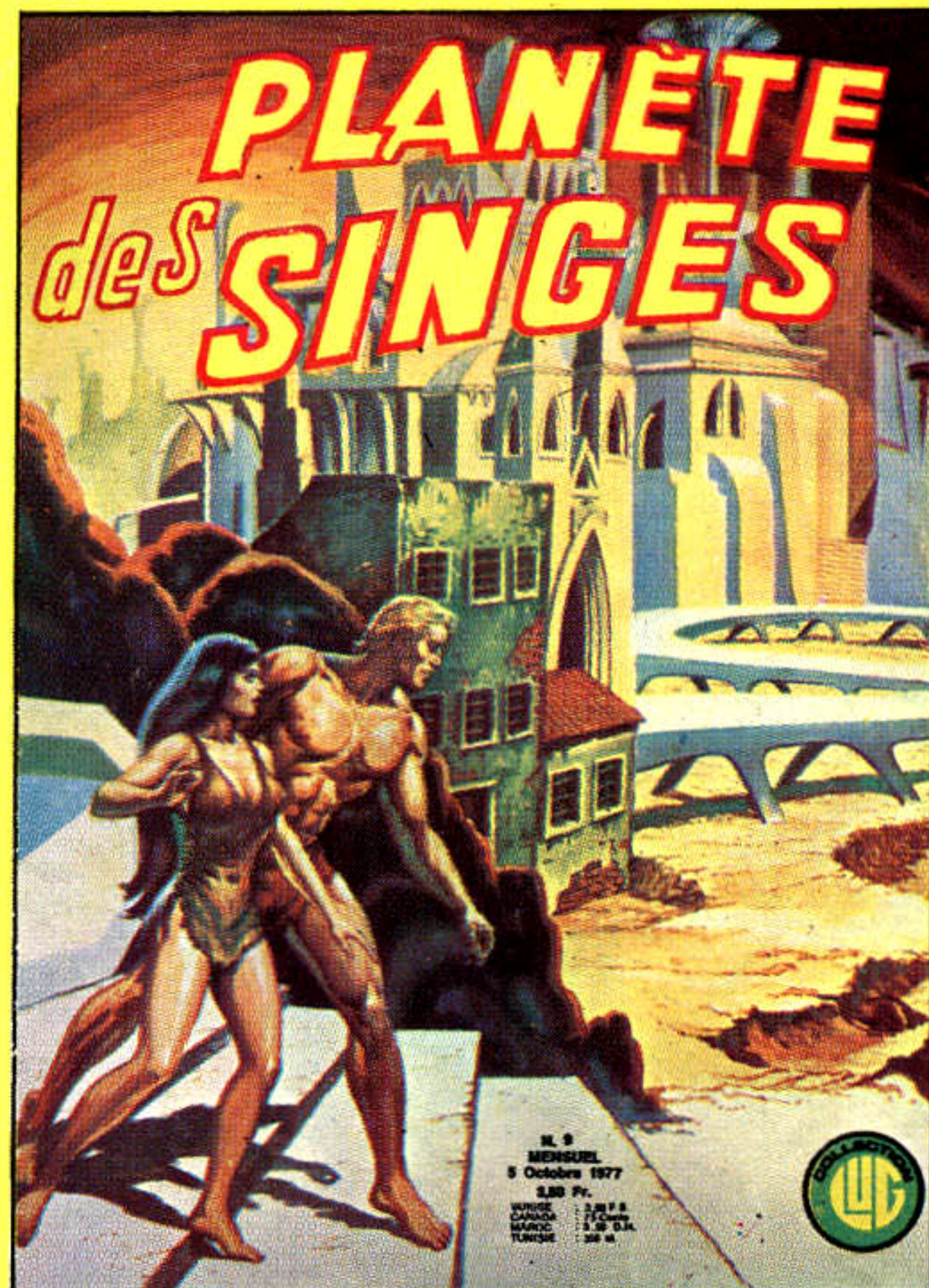
SPECIAL STRANGE !

•

Des super-héros déchaînés

dans : **TITANS** !





Dans la caverne du
MESSIE NUCLEAIRE,
Brent et Nova découvrent
le monde hallucinant des
ADORATEURS DE LA BOMBE !

Collectionneurs, ne manquez pas :
les origines et les premières
aventures de
L'ARAIGNEE dans
LE BOUFFON VERT !

Ni l'épopée guerrière de **CONAN**
LE CONQUERANT
un magnifique album dessiné
par John Buscema !

